



Parc
naturel
régional
du Morvan

la feuille de Neomys

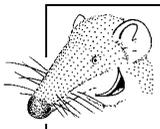


numéro 4, 5 et 6
2000, 2001 et 2002

Sommaire



Brèves...
Les chiroptères
La loutre
Zoom sur...
Les micromammifères
Les amphibiens et reptiles
L'Echo des marais
A la recherche des
écrevisses bourguignonnes
Sans oublier les
moules aquatiques
La Société d'histoire
naturelle d'Autun
A lire
A voir
Agenda



Editorial

Après une diaposé temporaire, j'ai le plaisir de vous présenter le dernier numéro de la Feuille "composée" de Neomys.

Initiée par le Parc naturel régional du Morvan et réalisée en partenariat avec la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Feuille de Neomys est en effet un support qui établit le lien entre les naturalistes qui s'intéressent notamment aux mammifères, aux amphibiens, aux reptiles et maintenant aux écrevisses !

Une des vocations du Parc du Morvan est d'animer des réseaux, de provoquer et multiplier les rencontres afin de travailler sur des espèces à vaste territoire dépassant largement le contexte local. Ces réseaux sont le lieu privilégié de circulation des informations scientifiques et des résultats expérimentaux des opérations menées sur le territoire. La Feuille de Neomys en est l'expression vivante. Je remercie vivement tous les naturalistes, les associations, les organismes et toutes les personnes qui font vivre ces réseaux, qui mutualisent ces expériences et qui participent à ces inventaires indispensables pour connaître les espèces de notre patrimoine naturel commun à préserver.

Christian Paul

Christian PAUL
Président du Parc naturel régional du Morvan



Société
d'histoire
naturelle
d'Autun

Groupement mammalogique et herpétologique de Bourgogne



Un chamois baladeur euthanasié

Le 27 décembre 2001, Patrick Sintier (Fédération Départementale des Chasseurs de Saône-et-Loire) nous informait de la présence d'un chamois (*Rupicapra rupicapra*) dans le nord de la Saône-et-Loire évoluant entre 3 carrières sur les communes de Remigny, Chassey-le-Camp et Bouzeron. Un article du Journal de Saône-et-Loire en date du 11 septembre 2002 titrait "La mort d'un chamois à Bouzeron-Remigny". En effet, par un arrêté de destruction du Préfet de la Saône-et-Loire, l'Office National de Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) a éliminé par tir l'ongulé qui avait tendance à s'attaquer au troupeau de chèvres et de moutons du Conservatoire des sites naturels bourguignons.

Un chevreuil à perruque !

Monsieur Alain Tavernier de Lux (Côte-d'Or), proche de la forêt de Velours, a découvert dans la forêt communale, les restes

d'un brocard (*Capreolus capreolus*) portant cet exceptionnel trophée qui illustre cette note.

Pour les spécialistes, le fait qu'un brocard porte des bois en velours toute l'année, est appelé "brocard à perruque". Dans le cas présent, les velours ayant disparu du trophée après la mort du chevreuil, seule apparaît la masse énorme des bois qui semble calcifiée.



Hubert LE FRANCO
Fédération Départementale des Chasseurs de Côte-d'Or

L'hiver doux 2000-2001

L'hiver 2000-2001 particulièrement doux nous a réservé quelques observations de mammifères hibernants en activité :

- le 30/11/2000, une Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*) entendue par écoute acoustique en forêt domaniale de Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or) à 20h par une température de 5°C;

- le 27/12/2000, un hérisson (*Erinaceus europaeus*) observé à Vianges (Côte-d'Or) à 20h par une température de 4,1°C;

- le 17/01/2001, un hérisson écrasé sur la route D973 à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire)

Observateurs : Daniel SIRUGUE, Stéphane JOUAIRE

Histoires de Triton marbré

Le Triton marbré dans l'Yonne...

Le Triton marbré (*Triturus marmoratus*) est une espèce atlantique-sud dont la limite nord de répartition atteint vraisemblablement la région parisienne, sa limite est correspondant à peu près à une ligne Fontainebleau-Montpellier. Ce grand triton a une morphologie, un habitat et des mœurs assez proches de ceux du Triton crêté (*Triturus cristatus*), avec lequel il peut entrer en compétition. Il semble afficher cependant une préférence pour les milieux forestiers. Déjà noté en Puisaye, deux femelles adultes ont été à nouveau observées le 24 mars 2001 dans une mare à eaux claires, envahie d'arbres morts, un peu plus à l'est de deux stations déjà connues.

Présent également dans l'Allier, en limite de Bourgogne, il se pourrait que sa répartition s'étende au sud ouest de la Nièvre. Observateurs : Stéphane G. ROUÉ, Nicolas VARANGUIN

... le Triton marbré dans la Nièvre...

Le 24 mai 2000, lors d'une prospection nocturne dans le cadre de l'inventaire herpétologique bourguignon, nous avons constaté la présence du Triton marbré (*Triturus marmoratus*) en Bourgogne nivernaise, dans le couloir charitois. Le site découvert se situe en forêt, dans une zone de mardelles, dont certaines sont temporaires. Le milieu est acide (pH = 4). Ces mares, outre leur richesse en Triton marbré, abritent également le Triton crêté (*Triturus cristatus*), ce qui laisse envisager une possible hybridation entre les deux espèces, et la présence potentielle du Triton de Blasius (*Triturus blasii*).

Affaire à suivre !

Florian BOUCHONNET
Observateurs : Florian et Marc BOUCHONNET

... et le Triton marbré en Saône-et-Loire !

Ce triton n'a pas fini de

nous réserver des sur-

prises, puisque le

11 avril 2001, lors

d'une prospection

dans l'Autunois,

nous avons pu

noter la présence surpre-

nante de cette espèce dans une

mare forestière, à près d'une centaine

de kilomètres de ses limites actuellement connues !

Observateurs : Damien LERAT, Loïc DELAGNEAU, Damien PICARD, Nicolas VARANGUIN



S.H.F. (1989). Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. Société Herpétologique de France, Paris.

SIRUGUE D., GIRAULT D., GASSER L., HERMANT D., DE RYCKE J.-L. (1999). Atlas de répartition des amphibiens et reptiles en Bourgogne et en France...un premier bilan. La feuille de Neomys n°3, p. 5-7.



Nouvelles infos sur la loutre en Morvan

Le 30 décembre 2000, des empreintes de Loutre (*Lutra lutra*) ont été découvertes dans la neige fraîche sur les berges d'un grand lac du Morvan. Affaire à suivre...

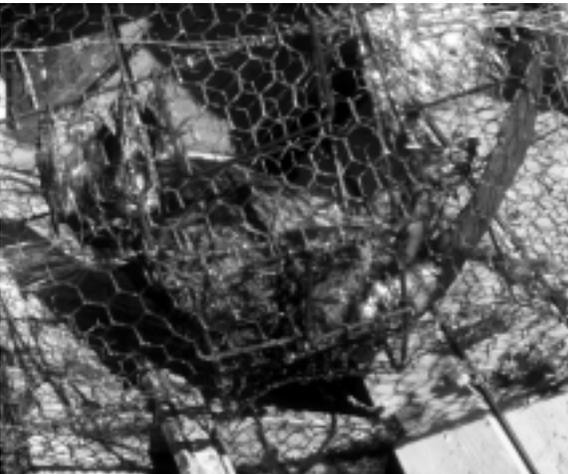
Observation et photo de Damien PICARD

Le castor pris au piège

Au Sud de Decize (58) coule une petite rivière : l'Acolin. Un secteur s'est vu colonisé par des castors (*Castor fiber*) venus de la Loire. Les premiers contacts avec cette espèce, vieux de 5 années, correspondent à des arbres coupés (peupliers euro-américains), des saules écorcés (saules cendrés principalement) et quelques passages bien visibles sur les berges. Dans la rivière se pratique la pêche à la nasse. Elle permet ponctuellement de récupérer quelques barbeaux, anguilles et poissons blancs, mais il s'agit là plus d'une occasion pour profiter de la rivière et d'y faire de la barque. L'usage des nasses permet toutefois de faire quelques captures surprenantes. En effet, quelle ne fut pas notre surprise de capturer un gros mammifère. La joie très relative d'avoir capturé un ragondin laissa la place à la surprise et au regret d'identifier, une fois la nasse complètement sortie de l'eau, un jeune Castor d'Europe. Cette prise "anecdotique" doit donc nous permettre de réfléchir au risque que représentent les nasses pour les castors (notamment les jeunes) lorsqu'elles sont positionnées à proximité des colonies.

Les mêmes nasses dans un étang sur la commune de Decize ont entraîné la capture de trois Cistudes d'Europe (*Emys orbicularis*) au milieu des années 80. Suite à cette destruction d'espèces protégées et rares (elle aussi involontaire), l'emploi des nasses dans l'étang fut arrêté...

Texte et photo de Guillaume LEMOINE



Gare au chat domestique

Chat domestique et petits animaux sauvages font rarement bon ménage (surtout du point de vue de ces derniers...). Aussi, si le chat d'Annie L. participe activement aux inventaires des mammifères, reptiles et amphibiens, sa technique n'est pas des plus recommandables. A son tableau de chasse, on notera un nombre impressionnant de Lézards des murailles, Lézards verts, Couleuvres d'Esculape, musaïgnes de tout poil et autres campagnols !



Sortie précoce pour la Vipère

Un cadavre de Vipère aspic (*Vipera aspis*) a été découvert sur une route à Nanton (Saône-et-Loire), le 29 janvier 2002. Le reptile était mort depuis quelques jours, on peut noter la très belle journée du samedi 26.

Le 2 février 2002, à Laives (Saône-et-Loire), un individu de la même espèce se chauffait au soleil à 15h40.

Observateur : Loïc GASSER

Victime de la route

Le 23 septembre 2001, un Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) a été retrouvé mort sur une route, sur la commune de Mailly-le-Château (Yonne). Celui-ci avait visiblement heurté une automobile.

Le 14 octobre 2001, sur la commune de Mailly-la-Ville (Yonne), une chauve-souris a percuté l'observateur au visage (à moins que ce ne soit l'inverse !) alors qu'il se déplaçait à vélo sur la route, à la tombée de la nuit. Assommée, elle a retrouvé ses esprits après quelques minutes, puis s'est envolée pour aller se suspendre dans une grange, à proximité immédiate, où elle fut identifiée comme Petit rhinolophe. On peut noter que ces deux observations ont été effectuées à proximité de lieux d'hibernation.

Observateur : Nicolas VARANGUIN

Une ancienne galerie de mine réhabilitée

Une cavité artificielle, située sur la commune de Villapourçon (Nièvre), est occupée en période d'hibernation par le Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), espèce de chauve-souris particulièrement menacée en



Europe. Elle a servi pendant de nombreuses années comme lieu de dépôt sauvage (cadavres d'animaux, ordures...). Dans le cadre de l'opération "le Printemps de l'Environnement" menée en Bourgogne par la Direction Régionale de l'Environnement, le Parc naturel régional du Morvan a financé un chantier de nettoyage afin de réhabiliter ce site.

Les 17 et 18 juin 2000, des membres de la Commission de Protection des Eaux de Franche-Comté (C.P.E.S.C. Franche-Comté) et de la Société d'histoire naturelle d'Autun se sont réunis pour nettoyer cette cavité en évacuant environ 30 sacs poubelles de 120 litres d'ordures ménagères, de cadavres de moutons, de dépouilles de gibier, de batteries de véhicules... Il est révoltant de constater que des personnes se débarrassent, encore à notre époque, de leurs déchets dans la nature.

Cette mesure concrète de réhabilitation et protection d'un site important d'hibernation du Parc naturel régional du Morvan pour une espèce de la "Directive Habitat" est le fruit du travail engagé par le Parc depuis 1992 sur la connaissance de la faune sauvage et notamment des mammifères. Une convention de gestion a été signée entre le Parc et le propriétaire de la parcelle.

Malheureusement, suite à un nouveau dépôt de cadavre de mouton dans la galerie, un nouveau nettoyage a été réalisé le 31 mai 2002 par la Société d'histoire naturelle d'Autun avec l'appui de la commune pour son évacuation et son enfouissement selon la réglementation et consignes fournis par la Direction des Services Vétérinaires de la Nièvre.

Suite à ces nettoyages, espérons que le Petit rhinolophe pourra dorénavant hiberner en toute tranquillité dans cette cavité.



Restauration de tourbière

Du 14 au 22 avril 2001, le Parc naturel régional du Morvan a organisé en collaboration avec l'Association "Les Blongios" un chantier expérimental de restauration sur la tourbière de Montbè (Nièvre). Cette opération visait à expérimenter la mise en oeuvre de mesures préconisées sur les sites du réseau Natura 2000 pour l'entretien et la remise en état de tourbières en voie de régénération naturelle suite à l'abandon de leur utilisation agricole par :



- la restauration du fonctionnement hydrologique de la tourbière par la pose de 3 seuils sur un linéaire de 100 mètres d'un fossé périphérique pour ralentir l'écoulement des eaux et réduire ainsi son pouvoir drainant et par le comblement d'une autre section de fossé afin d'effacer plus complètement encore l'effet de drainage;

- le retour d'une végétation caractéristique par le décapage de la Molinie, graminée monopoliste des tourbières ayant subi un assèchement. Cette méthode a été testée sur plusieurs niveaux : d'une simple suppression superficielle de la végétation aérienne à un décapage de la tourbe sur 20 cm dans des secteurs faisant l'objet ou non d'une restauration du fonctionnement hydrologique.

Après cette opération, le lézard vivipare présent dans la tourbière retrouvera un milieu de vie plus favorable. Un suivi scientifique est prévu sur plusieurs années sur les niveaux d'eau et la végétation de la tourbière afin de mesurer les résultats de cette opération.

Des notes, des articles...

Vous avez récolté des observations originales, étudié un domaine spécialisé ou bien vous souhaitez faire partager vos recherches, vos suivis de sites et d'espèces... le

Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun vous est ouvert pour la publication de notes ou d'articles. Vous pouvez également vous abonner à ce bulletin pour 12 € par an ou recevoir d'anciens numéros pour 3,8 € pièce. Le bulletin est également en ligne sur le site internet : www.shna-autun.org



Un cerf à la poursuite des bovins



Un Cerf (*Cervus elaphus*) de dix cors isolé qui agressait chaque automne un troupeau de bovins a été endormi puis déplacé dans un enclos d'élevage. Cet animal était connu à Saint-Forgeot (Saône-et-Loire) depuis 4-5 ans.

La photo montre l'individu dans une prairie pâturée avant son déplacement.

Quelques individus, isolés des massifs d'origine, sont très erratiques et signalés ici où là au nord de la ville d'Autun.

Texte et photo de Guy BARNAY

Un squatteur de nichoir à Sittelle



Lors de la dépose automnale 2000 d'un nichoir à Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) pour le nettoyer, une petite bête avec des ailes y avait trouvé logis, mais avec des poils ! Un mâle de Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteini*).

Il y a été revu plusieurs fois les jours suivants et d'autres nichoirs à proximité sont également fréquentés (traces de guano). Il n'a pas été recontacté durant l'automne 2001.

Texte et dessin de Frédéric MALGOUYRES

La course de deux hermines

Le 12 juillet 2000, sur la commune de Darcey (Côte-d'Or), deux hermines (*Mustela erminea*) ont été observées sur un tas de bois d'acacias jouant à se poursuivre pendant plusieurs minutes. Puis un individu fut de nouveau observé en déplacement dans la coupe de bois et aux abords dans une prairie.



Observateurs : Stéphane G. ROUÉ et Benoit CLAIR

La colle qui scotche la Pipistrelle

En octobre 2001, une chauve-souris a été découverte collée à un ruban adhésif orange fluo dans un bureau en cours de travaux de peinture à Mâcon (Saône-et-Loire) par Arlette DEVELAY de l'A.O.M.S.L... Malgré les efforts entrepris pour la décoller avec succès à l'aide d'un produit "naturel" à base d'orange acheté en pharmacie, elle n'a pas survécu. Elle a été identifiée par Samy MEZANI et s'est révélée être un mâle de Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*).

Des cas similaires ont déjà été observés en France avec du papier tue-mouches.

Texte de Samy MEZANI

Martyre d'une bardane

Loïc GASSER, de l'A.O.M.S.L., a découvert par hasard dans le village de Saint-Cyr (Saône-et-Loire) en juillet 2001, une chauve-souris morte, accrochée à des fruits de bardane (*Lapsana communis* ou "pignolots" pour les autochtones). La malheureuse (espèce de petite taille encore non déterminée actuellement mais à priori une pipistrelle) était déjà entièrement décomposée ; il ne restait d'elle que son squelette, encore recouvert de peau et d'une partie de son patagium desséchés. Les os de certains doigts étaient cassés net. La posture de l'animal était encore bien visible : les ailes, à demi repliées, enveloppaient une grappe de fruits secs à l'extrémité d'une tige. De multiples zones du corps étaient prisonnières des crochets recourbés des fruits : ailes transpercées (au niveau des doigts, avant-bras et bras), menton, pied gauche et uropatagium accrochés.



Texte de Samy MEZANI et photo de Daniel SIRUGUE

Le Pélodyte n'a pas froid !

Les chants vigoureux d'une petite dizaine d'individus de Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), petit crapaud lié aux milieux temporaires, ont été entendus le 3 mars 2002 alors que la température était à - 2°C. Cette écoute a été effectuée dans une prairie inondée de la vallée de l'Yonne sur la commune de Mailly-la-Ville (Yonne).

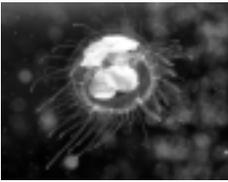
Observateur : Nicolas VARANGUIN



A la chasse aux chauves-souris, entre chien et loup

Le 17 août 2000, vers 22 heures, deux chauves-souris voletaient autour d'arbres fruitiers. Alors qu'il faisait encore jour, à demi pénombre, un Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) a traversé le verger de l'observateur à toute vitesse emportant avec lui une des chauves-souris !

Observateur : Thomas BARRAL



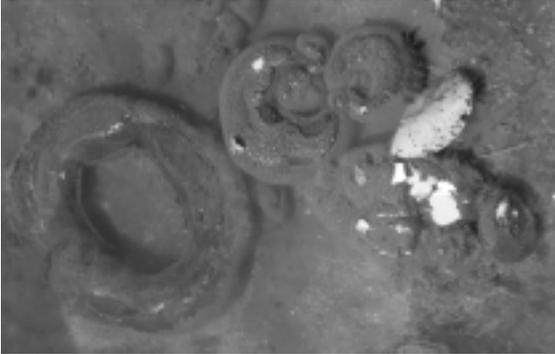
1997, l'année des méduses

Au lac de Chamboux sur la commune de Saint-Martin-de-la-Mer (Côte-d'Or), *Craspedacusta sowerbyi* a été observé en nombre durant l'été 1997.

Photo de Daniel SIRUGUE

Des bryozoaires en Morvan

À l'automne 1999, des masses gélatineuses pouvant atteindre 60 cm de diamètre sont venues s'échouer sur les rives de l'étang du Goulot à Lormes (Nièvre). Il s'agit de colonies de bryozoaires de l'espèce *Pectinella magnifica*.



C'est une espèce nord-américaine, introduite en Allemagne orientale à la fin du 19^{ème} siècle, et qui s'est propagée en Europe centrale durant le 20^{ème} siècle. En France, elle est décrite pour la première fois en 1995 dans les Vosges, en 1998 en Saône-et-Loire, puis ici dans le Nièvre en 1999. Ces petits animaux, presque microscopiques, fabriquent des sortes de graines (statoblastes) munies de grappins pouvant aisément s'accrocher sur les écailles des poissons ou des pattes des oiseaux. C'est là probablement l'origine de leur introduction en Morvan. Bien qu'inhabituelles dans nos eaux douces, ces colonies, ne se développent qu'en période très chaude et sont sans danger pour l'homme. Certains auteurs leur prêtent même des vertus épuratoires grâce à la filtration permanente de l'eau nécessaire à leur alimentation.

Texte et photo de Laurent PARIS

Nouvelle preuve de reproduction du Vespertilion de Natterer en Bourgogne

Le 18 août 2001, un juvénile de Vespertilion de Natterer (*Myotis nattereri*) a été retrouvé mort sur la commune de Saint-Amand-en-Puisaye (Nièvre). Il était accroché à un mur extérieur dans une cour privée. Cette donnée représente la deuxième preuve de reproduction en Bourgogne pour cette espèce de chauve-souris aux moeurs plutôt forestières et discrètes. Un seul lieu de mise bas a jusqu'alors été découvert sous les toits d'un lavoir dans l'Yonne (stage de prospection estivale en Puisaye - 1998).

Observateur : Gilles ALLEAUME

Le Vison d'Europe

En 1999, le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement a suscité la rédaction d'un plan de restauration du Vison d'Europe (*Mustela lutreola*), avec pour objectifs :
- stopper la régression de l'espèce
- permettre la recolonisation au moins d'une partie de l'aire de répartition perdue des dernières années.

En effet, l'espèce a fortement régressé au cours des vingt dernières années et n'est plus présente que dans 8 départements du Sud-Ouest de la France (Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Landes, Gers, Pyrénées-Atlantiques).

d'après Mammifères sauvages n°43, bulletin de liaison de la S.F.E.P.M.
Karen LE FEUVRE - Mission Vison d'Europe - 40110 ARJUZANX
Tél/Fax : 05 58 04 14 05 - Mél : vison.europe@laposte.net

En Bourgogne, les données de Vison d'Europe sont peu nombreuses. Dans l'Yonne, il est déjà considéré comme très rare en 1864 par P. BERT qui a examiné un individu provenant de la Puisaye et signale son existence dans le bassin de la Loire. X. GILLOT signale la capture d'un individu avant 1886 en Saône-et-Loire. En Côte-d'Or, au début du siècle, P. PARIS cite deux individus tués dans la vallée de la Tille en amont de Til-Châtel. Aucune donnée ne concerne sa présence en Morvan et le Vison d'Europe a sans doute disparu de la Bourgogne dès le début du siècle.

d'après SIRUGUE, D. 1995. Les mammifères sauvages du Morvan. Parc nat. rég. Morvan 207 pp.

Des amphibiens dans une mine

En février 2000, lors d'un comptage hivernal pour les chauves-souris dans le Parc naturel régional du Morvan, dans une ancienne mine, un triton crêté (*Triturus cristatus*) a été rencontré dans une des galeries inondées. Avec le triton alpestre (*Triturus alpestris*), c'est la deuxième espèce d'urodèles trouvée en hivernage dans une mine morvandelle.

Dans cette même mine, en février 2002, nous avons pu observer de nouveau un individu de Triton crêté, une Grenouille verte (*Rana kl. esculenta*) et un crapaud commun (*Bufo bufo*) squelettique (voir photo) et d'une couleur brique.



Observateurs : Daniel SIRUGUE et Stéphane G. ROUE



Belette, Martre et Putois... quel avenir ?

La Belette (*Mustela nivalis*), la Martre (*Martes martes*) et le

Putois (*Mustela putorius*) ont été retirés de la liste des espèces susceptibles d'être classées nuisibles (J.O.R.F., arrêté du 21 mars 2002). Mais une réunion du 6 novembre 2002 du Conseil National de la Chasse et de la Faune Sauvage avait comme ordre du jour le retour des trois espèces sur la liste. Suite à cette réunion, la belette, le putois et la martre réintègrent donc la liste des espèces susceptibles d'être classées nuisible. En conclusion, on peut parler d'une préférence pour la lutte chimique à la lutte biologique pour contrôler les campagnols, proies essentielles de nos mustélidés et de la belette tout particulièrement.

La Choue

La Choue, association ornithologique bourguignonne, œuvre pour l'étude et la protection des rapaces nocturnes. Dans le cadre de programmes d'études, plusieurs centaines de chouettes sont baguées chaque année. Le trafic routier est meurtrier pour les rapaces et particulièrement pour l'Effraie des clochers (*Tyto alba*), appelée également "dame blanche". Si vous en remarquer une sur la chaussée lors de vos déplacements, avec toute la prudence de circonstance, n'hésitez pas à vous arrêter et regarder aux pattes si l'oiseau possède une bague. Dans le cas de la découverte d'une bague, noter l'espèce concernée, la date, le lieu précis, recopier les indications qu'indique la bague et faite parvenir ces renseignements à :



La Choue - Beurizot - 21350 LIGNIÈRES
ainsi qu'au :

C.R.B.P.O. - 55 rue de Buffon - 75005 PARIS



ATTENTION, n'emprenez pas l'oiseau mort. La loi de 1976 sur la protection de la nature et l'arrêté d'application du 17 avril 1981 **interdisent notamment l'enlèvement ou la capture d'oiseaux protégés qu'ils soient vivants ou morts.**

Observation d'une moufette rayée

Une personne se promenant en forêt de Cerisiers (Yonne) entre La Longuerie et Les Marquets, le vendredi 10 mai 2002, a observé et photographié un animal qui, après recherche, n'est autre qu'une moufette rayée (*Mephitis mephitis*), mustélidé nord-américain.



L'observation a été faite dans l'après-midi et a duré environ deux heures. L'animal a, semble-t-il, été surpris alors qu'il se reposait dans un fourré et a émergé devant l'observateur, venant jusqu'à "mordiller" son bâton. La moufette n'a jamais semblé effrayée et s'est laissée suivre à quelques mètres de distance seulement.

L'identification repose sur deux clichés, d'abord envoyés à Claire Méniessier (La Hulotte) puis retransmis à la S.F.E.P.M. Plusieurs contacts téléphoniques avec l'observateur et sa famille ont apporté les précisions supplémentaires sur cette observation, unique et sans explication.

Le comportement familier de l'animal peut faire penser à un "échappé" de captivité.

François MOUTOU

Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
d'après une information et des photographies de Messieurs et Madame MARTIN

Lyssavirus et chauves-souris

Les premiers cas de Lyssaviriose sur les chiroptères en Europe ont été recensés en 1954 en Allemagne. En France, la découverte de ce virus sur une chauve-souris remonte au 13 septembre 1989. En décembre 2002, les 14 cas de lyssaviriose français concernaient uniquement la Sérotine commune *Eptesicus serotinus*. Un programme d'épidémiologie a été entrepris par l'AFSSA Nancy et l'analyse de chauves-souris mortes s'est accrue ces dernières années (22 animaux analysés en 1999-2000, 52 en 2000-2001 et 181 en 2001-2002). Ce virus peut être transmis par morsure de l'animal, il convient avant tout de ne pas manipuler une chauve-souris découverte pour éviter tout contact. En cas de morsure, il faut consulter un médecin. En rappel, les chauves-souris sont des espèces protégées, il est strictement interdit de les tuer, de les capturer, de les transporter (vivantes ou mortes).

Synthèse réalisée d'après "l'Envol des chiros" et les informations de Virginie BRUYERE - AFSSA Nancy.

Les chiroptères

par Stéphane G. ROUÉ & Daniel SIRUGUE

L'inventaire bourguignon de 1985 à 2001

Véritables enjeux patrimoniaux, les chauves-souris ont fait l'objet d'une intention particulière dès 1992 lors de l'inventaire des mammifères sauvages du Morvan. En 1995, la mise en place d'un Groupe Chiroptères en Bourgogne, a permis, avec le soutien de nombreux naturalistes d'associations bourguignonnes, d'initier une dynamique sur l'ensemble de la région Bourgogne. Elle s'est concrétisée par le Plan Régional d'Actions Chauves-souris (PRAC) avec la création d'un poste à la Société d'histoire naturelle d'Autun.

Ce plan peut être résumé en 3 grands points :

- Etat des connaissances, synthèse des données existantes
- Inventaire des espèces et des habitats, suivi des populations des espèces fragiles
- Propositions pour la conservation des habitats et des espèces et intégration aux démarches de gestion de l'espace rural

Afin de faire un bilan le plus complet des observations bourguignonnes sur les chauves-souris depuis le début du siècle, nous avons consulté les archives sur le baguage des chauves-souris (CRBPO, Archives de M. De Lorient). Nous avons également consulté la bibliographie. Parallèlement, nous avons contacté les membres du

Espèce	Départements			
	21	58	71	89
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Rhinolophus euryale</i>		H	X	X
<i>Myotis daubentoni</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Myotis brandti</i>	X			
<i>Myotis mystacinus</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Myotis emarginatus</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Myotis nattereri</i>	E ■ H	E ■ H	H	E ■ H
<i>Myotis bechsteini</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Myotis myotis</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Nyctalus noctula</i>	E ■	E ■ H	E ■	
<i>Nyctalus leisleri</i>	E ■	E ■ H	E ■	E ■ H
<i>Eptesicus serotinus</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Vespertilio murinus</i>	E ■		X	
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Pipistrellus nathusii</i>		H		X
<i>Pipistrellus kuhlii</i>	E ■	E ■	E ■	E ■
<i>Plecotus auritus</i>	E ■	■	■	E ■
<i>Plecotus austriacus</i>	E ■	E ■	E ■	E ■
<i>Plecotus sp.</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Barbastella barbastellus</i>	E ■ H	E ■ H	E ■ H	E ■ H
<i>Miniopterus schreibersi</i>	E ■ H		X	H
nb d'espèces	21	17	20	19



Légende

- Présence (période 1985-2001)
- E Présence estivale
- H Présence hivernale
- Preuve de reproduction
- X Donnée ancienne (avant le 01/01/1985)

Richesse spécifique par maille au quart de 1/2500ème

Chiroptères 1985-2001

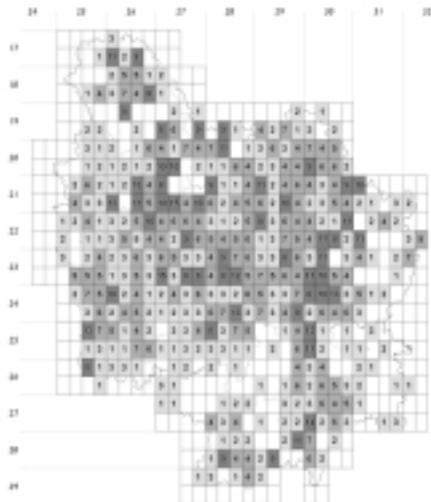


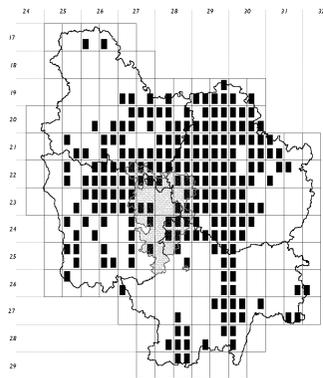
Tableau - Statut biologique des espèces de chiroptères en Bourgogne pour la période 1985-2001

Groupe Chiroptères Bourgogne et des naturalistes bourguignons pour demander leur participation à cet état des connaissances. La majorité des naturalistes ont participé en nous communiquant leurs données. Afin de traiter l'ensemble des données collectées (bagueage, bibliographie, observations naturalistes), nous avons constitué une base informatique qui réunit, au 1/01/2002, 8386 données (un lieu, une date, une espèce) provenant de plus de 230 observateurs (voir page 13). Elles permettent d'établir le statut biologique des 21 espèces présentes en Bourgogne (voir tableau ci-dessus).

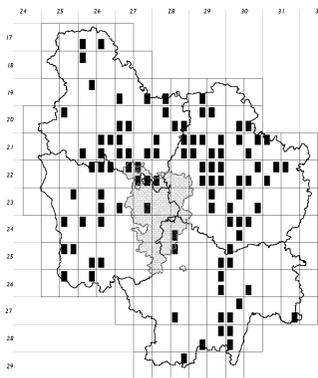
Le territoire bourguignon s'étend sur 537 quadrants de la carte 1/25000ème IGN et la présence d'au moins une espèce a été prouvée pour 386 quadrants durant la période 1985-2001 (voir carte ci-contre).

Cet état des connaissances nous permet de vous présenter des cartes de répartition ci-après.

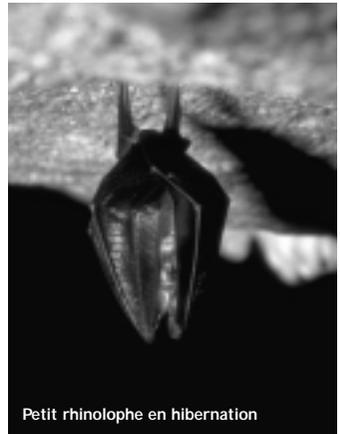
Rhinolophidés



Petit rhinolophe
Rhinolophus hipposideros



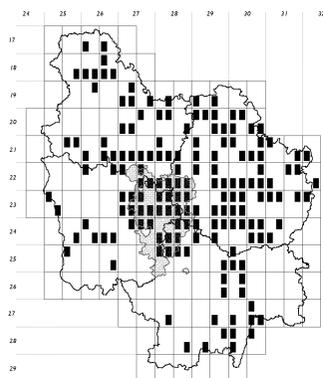
Grand rhinolophe
Rhinolophus ferrumequinum



Petit rhinolophe en hibernation

Avec trois espèces en Bourgogne, les **rhinolophidés** se distinguent par un nez en forme de fer-à-cheval et une tendance à se suspendre en s'enveloppant dans leurs ailes durant l'hibernation. D'origine méditerranéenne, c'est une famille facile à distinguer. Son représentant le plus petit, le **Petit rhinolophe** est bien présent dans l'Auxois, les Plateaux de Bourgogne et dans le Nivernais où il trouve des habitats préférentiels comme l'association boisements rivulaires et pâtures à bovins. Avec moins d'une dizaine de sites de mise bas, le **Grand rhinolophe** est une espèce en danger et notamment les habitats de chasse qu'il fréquente en milieu bocager. De plus, elle se regroupe en nombre important dans quelques sites, augmentant ainsi sa vulnérabilité. Le **Rhinolophe euryale** était bien présent en Bourgogne dans les années 1950 avec plusieurs centaines d'individus observés dans des grottes de Côte-d'Or. Aujourd'hui quelques individus en Côte-d'Or sont observés en période d'hibernation. Aucun site estival n'est connu.

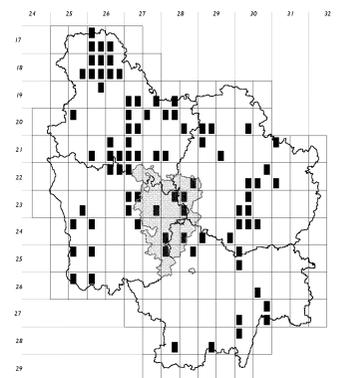
Vespertilionidés



Vespertilion de Daubenton
Myotis daubentoni



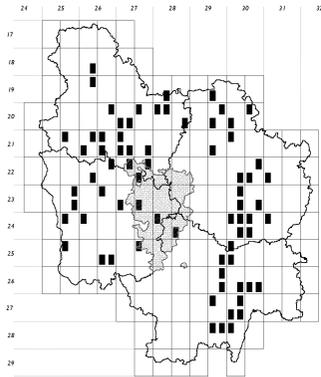
Vespertilion de Daubenton en vol



Vespertilion à moustaches
Myotis mystacinus

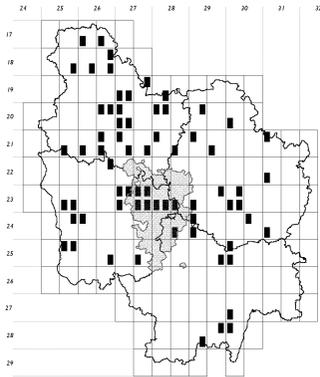
Espèce essentiellement liée aux zones humides, le **Vespertilion de Daubenton** est régulièrement observé sous les ponts. Il est donc principalement concerné par nos interventions lors de la réfection des ouvrages d'art afin de maintenir les disjointements occupés. Il fréquente également le milieu forestier mais où aucun gîte arboricole n'y a été découvert. Par contre, quelques individus ont été rencontrés dans un tilleul creux. Il chasse principalement au dessus des rivières et des plans d'eau. En hiver, il est rencontré en petit nombre, de quelques individus à plusieurs dizaines, dans les sites souterrains et rarement au delà d'une centaine d'individus dans un même site.

Aucune donnée de reproduction n'a été notée en Bourgogne. Le **Vespertilion à moustaches** est principalement rencontré en hibernation et exceptionnellement en grand nombre avec plus de 700 individus dans une ancienne carrière souterraine de l'Yonne. La majorité de la population hibernante se situe d'ailleurs dans ce département.



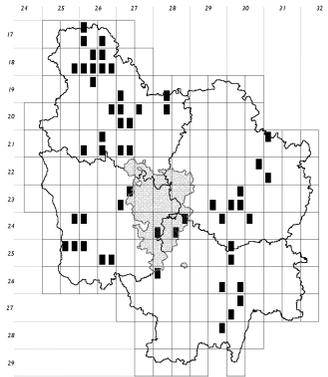
Vespertilion à oreilles échanquées
Myotis emarginatus

Associé fréquemment au Grand rhinolophe, le **Vespertilion à oreilles échanquées** occupent des bâtiments pour la mise bas ou encore une grotte en Bourgogne. Son régime alimentaire est principalement composé d'araignées et de diptères. En hiver, on le rencontre dans des grottes et carrières souvent par petits groupes.



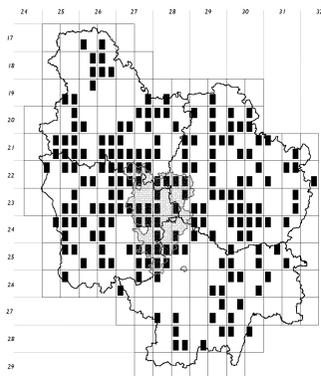
Vespertilion de Natterer
Myotis nattereri

Pour le **Vespertilion de Natterer**, une seule colonie de mise bas est connue en Bourgogne. Espèce aussi arboricole, sa présence n'est pas facile à déceler. On la rencontre également sous les ponts. En hibernation, observé en petit nombre dans les sites, il s'installe volontiers dans des fissures où l'on aperçoit un bout d'oreille.



Vespertilion de Bechstein
Myotis bechsteini

Le **Vespertilion de Bechstein**, caractéristique avec ses grandes oreilles, chasse tout proche de son gîte diurne (200 m à 2 km) surtout en glanant les insectes d'un vol papillonnant du sol à la canopée. Un seul indice de reproduction et de petites populations hivernales ne permettent pas de clarifier le statut bourguignon de cette espèce forestière.

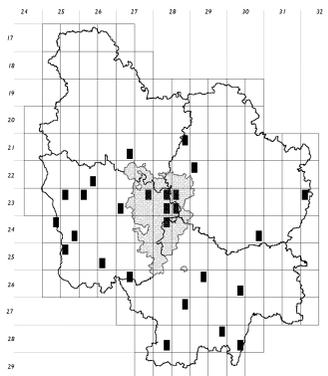


Grand murin
Myotis myotis

Le **Grand murin** est l'une des plus grandes espèces européennes et une confusion est possible avec le **Petit murin**, qui n'a jusqu'alors jamais été noté en Bourgogne. Les colonies de mise bas de Grand murin comptent de quelques femelles, comme dans une grotte bourguignonne, à plusieurs centaines, voire milliers d'individus, comme dans une cave en Bourgogne avec plus de 1200 femelles. Les terrains de chasse de cette espèce sont généralement des espaces à sol très accessible car son comportement caractéristique de chasse est le glanage au sol des proies. Les forêts à sol dégagé, prairies pâturées, fauchées ou pelouses sont des milieux préférentiels où il consomme principalement des coléoptères.

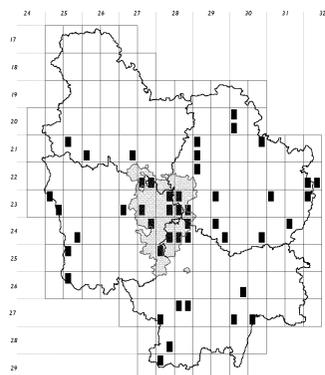


Grand murin
dans une colonie de mise bas



Noctule commune
Nyctalus noctula

La **Noctule commune**, espèce forestière et également citadine, est surtout notée par écoute ultrasonore. Aucun site de mise bas n'est connu en Bourgogne. Elle a été rencontrée dans des arbres creux (en 1935 au jardin de l'Arquebuse à Dijon, en 1994 à Decize) et en hibernation dans un ancien tunnel ferroviaire.

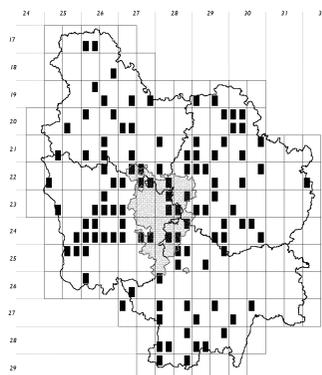


Noctule de Leisler

Nyctalus leisleri



Noctule de Leisler

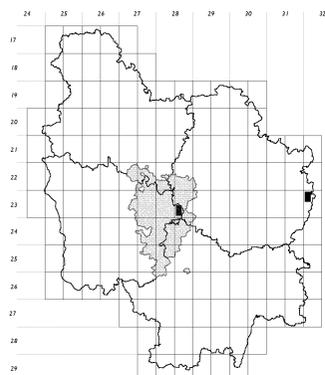


Sérotine commune

Eptesicus serotinus

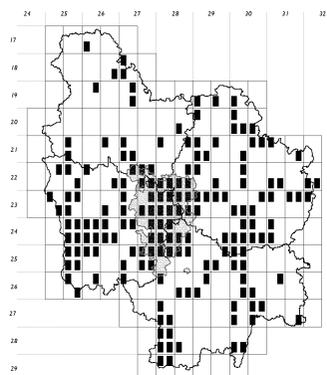
Comme pour sa "cousine", la **Noctule de Leisler** est également principalement repérée par écoute ultrasonore. Également forestière, aucun gîte de mise bas ou estival n'est actuellement connu en Bourgogne. Elle a été rencontrée en hibernation dans une carrière souterraine et dans un ancien tunnel ferroviaire. Les noctules sont des espèces de haut vol qui chassent au-dessus de la canopée et autour des grands arbres, mais on peut les observer également au-dessus des grandes étendues d'eau à la tombée du jour. Elles exploitent aussi les insectes attirés par les sources lumineuses des villages et villes. Très peu notées jusque dans les années 1990, les noctules le sont fréquemment depuis l'étude acoustique.

La **Sérotine commune** est principalement anthropophile en période estivale et s'installe dans les greniers de bâtiments. En hiver, elle est rencontrée ponctuellement dans des cavités souterraines. L'écoute ultrasonore et la capture ont permis d'affiner sa répartition. Son régime alimentaire est principalement composé de coléoptères.



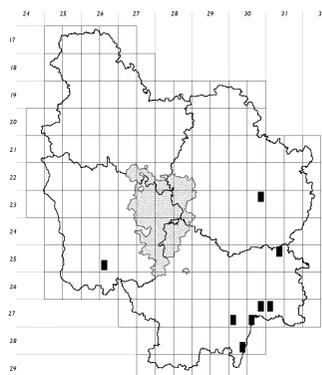
Sérotine bicolor

Vespertilio murinus



Pipistrelle commune

Pipistrellus pipistrellus

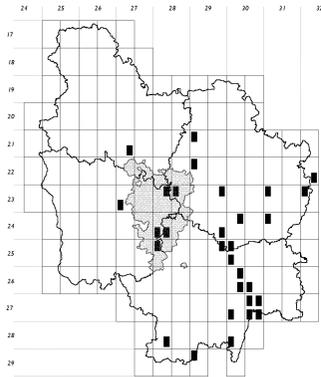


Pipistrelle de Nathusius

Pipistrellus nathusii

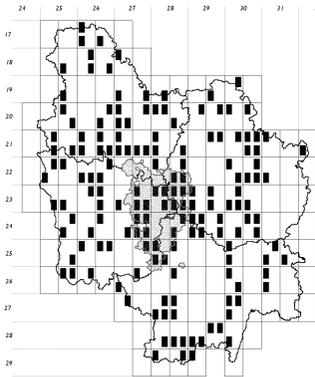
La répartition de la **Sérotine bicolor** est mal connue car elle n'a été contactée que par écoute ultrasonore depuis une ancienne donnée en 1983 (maille 2925-5). Elle a été notée au-dessus d'un lac du Morvan et au bord de la Saône. A noter la présence de la **Sérotine de Nilsson** dans l'Allier aux portes de la Bourgogne (carte 2527).

La **Pipistrelle commune** est bien présente en Bourgogne. La technique par écoute ultrasonore nous a permis de mettre en évidence sa présence en de nombreux milieux. On peut parler d'espèce ubiquiste. Mais les gîtes peu accessibles qu'elle occupe en été ne permettent pas toujours d'apporter des preuves de mise bas. De plus, sa très faible utilisation du monde souterrain en fait une espèce dont la répartition est à poursuivre. Les données de **Pipistrelle de Nathusius** résultent de quelques individus observés et d'indices par écoute ultrasonore. Espèce "migratrice", 4 individus bagués en Lettonie ou Allemagne ont été trouvés en Bourgogne, soit des distances parfois de plus de 1500 km.



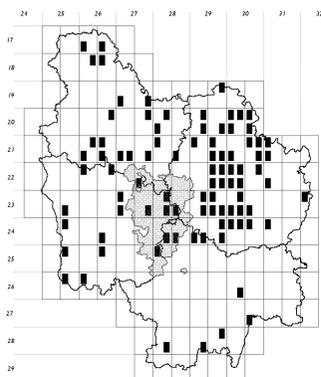
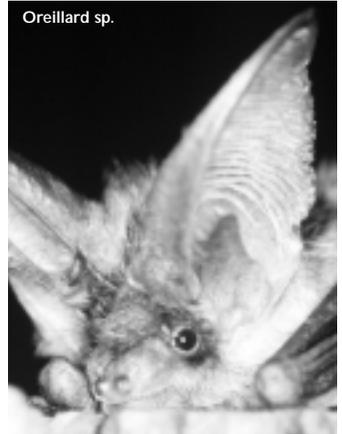
Pipistrelle de Kuhl
Pipistrellus kuhlii

Proche morphologiquement de la Pipistrelle commune, la **Pipistrelle de Kuhl** a été décelée en Bourgogne par écoute ultrasonore, capture au filet ou récolte de cadavres. Espèce méridionale, on observe depuis plusieurs années, en Europe, sa progression vers le nord. Un seul indice de reproduction à ce jour en Bourgogne (sud Saône-et-Loire).



Oreillard sp
Plecotus sp.

Espèces caractéristiques avec leurs grandes oreilles, les **Oreillards** sont difficiles à différencier. Seules des mesures biométriques permettent de séparer l'**Oreillard roux**, aux moeurs forestières, de l'**Oreillard gris** aux moeurs plus anthrophophiles notamment par son installation dans des bâtiments pour la mise bas. Ils chassent tous deux préférentiellement des lépidoptères et sont capables de pratiquer le vol stationnaire tel un colibri. En hiver, les Oreillards ont la particularité de replier leurs oreilles sous leurs ailes et se rencontrent en petit nombre dans les cavités souterraines. Compte-tenu de l'impossibilité de les différencier à vue, la répartition de chaque espèce reste difficile à apprécier.

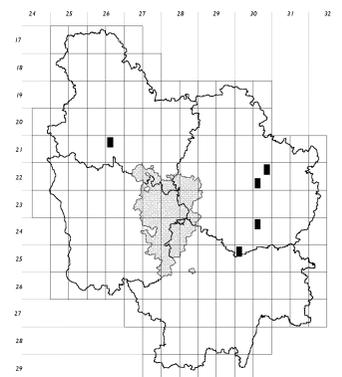


Barbastelle d'Europe
Barbastella barbastellus

Grande consommatrice de microlépidoptères, la **Barbastelle d'Europe** est liée aux milieux forestiers, ce que confirme l'étude acoustique. En Bourgogne, on rencontre cette petite chauve-souris noire à la face caractéristique principalement dans les doubles poutres en milieu bâti pour la mise bas et on peut supposer l'occupation de cavités arboricoles. En hiver, elle est généralement solitaire et occupe des gîtes variés et peu protégés du froid. En effet, elle ne rejoint les sites souterrains que lors de périodes de grand froid et occupe principalement des lieux à basse température (proche de 5°) comme les tunnels ou les anciennes carrières.



Barbastelle



Minioptère de Schreibers
Miniopterus schreibersi

Le **Minioptère de Schreibers**, strictement cavernicole, se trouve en Bourgogne en limite de répartition. Les populations actuelles résultent d'échanges avec les populations franc-comtoises. Dans les années 1950, il se reproduisait encore dans des grottes bourguignonnes... La cause de sa régression en Bourgogne reste à préciser.



SOS Chauves-souris

Vous avez une question sur les chauves-souris ou bien une préoccupation du à leur présence dans votre bâtiment, nous sommes là pour vous répondre au :

03 86 78 79 38



Groupe mammalogique et herpétologique de Bourgogne
Maison du Parc - 58230 SAINT-BRISSON
Tél : 03 86 78 79 38 - Fax : 03 86 78 74 22
Mél : shna.gmh@wanadoo.fr



Ces résultats sont aussi le fruit du travail entrepris par les membres du Groupe Chiroptères Bourgogne depuis 1995. Une campagne de prospection hivernale a été entamée à sa création et a donné lieu à la création d'un stage hivernal dans l'Yonne des 1996, soit déjà 6 stages à ce jour. De 1998 à 2001, 4 stages de prospection estivale ont également eu lieu en Bourgogne (Puisaye, Plateau de Bourgogne, Nivernais, Arrière-Côte et Côte Chalonnaise) avec la participation moyenne de 20 personnes et compléter par la prospection estivale d'autres zones (Charolais-Brionnais, Sud Nivernais, Bresse Bourguignonne, Auxois).

Ce travail d'inventaire se poursuit, vous pouvez nous communiquer vos données et participer aux activités du Groupe chiroptères Bourgogne. Ceci contribuera à l'atlas des mammifères sauvages de Bourgogne.

L.P.O. Yonne
1 place Achille Ribain
89000 AUXERRE
Tél : 03 86 51 47 31

Parc naturel régional du Morvan
Maison du Parc
58230 SAINT-BRISSON
Tél : 03 86 78 79 00

Conservatoire des sites naturels bourguignons
Chemin du Moulin des Etangs
21600 FENAY
Tél : 03 80 79 25 99

S.O.B.A. Nature Nièvre
18 place de l'Eglise
58180 MARZY
Tél : 03 86 59 51 03

Association ornithologique et mammalogique de Saône-et-Loire
Chazaut
71240 SAINT-CYR
Tél/Fax : 03 85 94 87 99

Locations on map:
A. MARTAUD 03 86 43 72 40
T. BARRAL 03 86 73 46 83
H. MITOU 03 86 55 05 71
F. MALGOUYRES 03 80 89 05 21
R. DESBROSSES 03 80 71 95 55
H. JACOB 03 80 45 14 98
B. MAUPETIT 03 80 30 11 47
V. DUMONT 03 80 62 84 24
S. MEZANI 03 85 44 29 89
J.MAY 03 85 81 28 83
J.C. LALEURE 03 86 25 28 82
N. VARANGUIN 03 85 86 22 12
J.L. DE RYCKE 03 86 32 46 49
D. SIRUGUE 03 86 78 79 00
S.G. ROUË 03 86 78 79 38
J.L. CLAVIER 03 86 78 14 37
J.C. LALEURE 03 86 25 28 82

Pour la réalisation de cet état des connaissances, nous remercions vivement les 231 observateurs suivants :

G. ALLEAUME; C. ALUZE; L. ARTHUR; K. AUBOIN; F. AUDIER; H. BACOT; O. BARDET; C. BARGE; T. BARRAL; H. BAUDVIN; F. BEGUIGNOT; F. BEGUIN; M. BELIN; J.M. BENNOUR; E. BERTHOLLON; C. BESSET; M. BEUCHOT; J. BOIREAU; P. BOISBAUDRY; G. BOISSON; E. BOITIER; L. BOLLACHE; M. BON; D. BONNEFOY; M. BOSCH; H. BOUARD; D. BOUCOMONT; J. BOUILLOT; C. BREANT; M. BROCH; P. BROSSAULT; J.P. BRULÉ; T. CADHILAC; B. CHANNONGE; C. CAPUT; J.F. CART; A. CARTIER; M. CARVIN; P. CASTERS; A. CHAPALAIN; C. CHAPALAIN; C. CHAPALAIN; V. CHAPIUS; E. CHAPUT; M. CATEAUX; P. CHELLE; B. CHRISTIAENS; B. CLAIR; J.L. CLAVIER; J.L. CLERE; A. COLAS; D. DAGNIAS; M. DARENNE; J.L. DE RYCKE; M. DEBROS; F. DEHONDT; L. DELAGNEAU; E. DELERUE; A. DEPOUTRE; R. DESBROSSES; C. DESCHAMPS; F. DESJARDINS; J.L. DESSOLIN; A. DEVELAY; Y. DOISNEAU; D. DUCHESNE; Y. DUCROT; N. DULKA; L. DUMONT; V. DUMONT; L. DUMONTELL; R. DURAND; P. DURLET; J. DURUPT; J.P. FAYOLLE; E. FEDOROFF; C. FORESTIER; E. FOUARD; C. FRANCCART; S. FRIEZIER; B. FROCHOT; L. GASSER; P. GATHÉLIER; P. GAUCHER; H. GAUTHIERIN; A. GAUTHY; P. GAYET; G. GELINAUD; L. GERMAIN; M. GILLES; A. GIOSA; L. GIOSA; P. GIOSA; S. GIOSA; D. GIRAULT; L. GODIN; P. GOUDEAU; A. GOUGEON; P. GRANKOFF; J. GRIMAUX; P. GUILBERT; C. GUILLAUME; J.M. GUILPAIN; J. GUIMARD; M. GUITTIENNE; R. HAMANT; E. HENRY; M. HORTIGUES; F. HOSDEZ; G. HYTE; B. HYVERNAT; E. JACOB; H. JACOB; M.C. JACOB; P. JACOB; X. JAPPOT; J. JAURRIE; M. JEANNET; C. JOLIN; S. JOUAIRE; R. JOURNAUX; A. JULIEN; E. LAGARDE; J.C. LALEURE; M. LARTAUD; M. LARTIGUE; D. LAYAT; F. LÉBOULENGER; M. LEFEVRE; E. LEMEE; S. LEMOINE; V. LEMOINE; D. LERAT; P. LEROY; F. LETURMY; C. LEZIERE; C. LONGUET; J. MAHIEU; F. MALGOUYRES; M. MALNUI; B. MATHIEU; C. MAUCHAUSSÉ; B. MAUPETIT; K. MAUVE; J. MAY; L. MELLET; H. MENU; J.P. MERAL; S. MEZANI; I. MICHAUD; M. MILLERET; A. MILLON; A. MILLOT; H. MITOU; N. MOKRANI; M. MONTEL SAINT-PAUL; R. MOREL; J.C. MOUTON; P. NECTOUX; J.F. NOBLET; P. NOTTEGHEM; C. NYKIEL; G. NYKIEL; J. OBERSON; P. OBSTETAR; B. PAPEGAËY; E. PARIS; L. PARIS; P. PARIS; C. PARISOT; F. PARISOT; F. PARISOT; D. PECQUET; P. PERDEREAU; D. PICARD; A. PITOIS; Y. POCHON; P. POIGNANT; T. POIROU; P.T. POPARD; M. PORTAL; F. POUZERGUES; Y. PRAMPART; C. PRAT; J.M. PROBST; J. PROSPÈRE; C. RAMEAUX; F. REFAIT; A. ROBERT; J.P. ROMANSKI; A. RONDARD; J. ROS; S.G. ROUË; S.Y. ROUË; R. ROUSSEL; G. ROY; C. ROZET; P. RUIZ; T. RUIZ; G. SAVAËN; J. SECONDI; S. SEIDEL; B. SELLA; M. SEMPE; J.L. SIMONNOT; C. SIRUGUE; D. SIRUGUE; L. SIRUGUE; J. SOUFFLOT; L. SPANNEUT; J.P. THIBAUDIER; M. THILLEROT; L. THOMAS; O. THORET; H. TINTANT; F. TISON; L. TORRES; F. TRELLU; S. TSCHANZ; A. TSCHOFEN; C. TSCHOFEN; Y. TUPINIER; S. URIOT; T. VAGNE; F. VANHEENEN; N. VARANGUIN; P. VERNUS; J. VERNUSSE; H. WILLEM; A. WILLIG; S. WILLIG... et mille excuses aux oubliés qui seraient passé au travers des mailles du filet de capture !

ainsi que les structures suivantes pour leur participation :

Association des Naturalistes de la Vallée du Loing; Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire; Chauves-souris Auvergne; Conservatoire des sites naturels bourguignons; COPRONAT; C.P.E.P.E.S.C. Franche-Comté; L.P.O. Yonne; Parc naturel régional du Morvan; S.O.B.A. Nature Nièvre; Science et Nature; Société d'histoire naturelle d'Autun.

La loutre

par Daniel SIRUGUE &
Nicolas VARANGUIN

Un carnivore en Danger !

Il y a un siècle, elle était présente partout en Bourgogne et fréquentait même les jardins de l'Arquebuse à Dijon ! Aujourd'hui la Loutre, déesse des eaux, fait-elle encore partie de notre faune bourguignonne ?

La Loutre (*Lutra lutra*) figure sur la liste des espèces menacées et protégées (liste nationale, annexes II et IV de la Directive de l'Union européenne "Habitats-Faune-Flore"). Indicateur biologique des eaux vivantes, ce mustélide a un statut critique dans de nombreuses régions françaises où il est en régression notable, voire disparu.

En Bourgogne, le statut de la Loutre est mal connu : la Loutre espèce disparue ou espèce encore présente ? et si présente, où ? quel est l'état de ses populations ? Des signalements sporadiques mais réguliers ainsi qu'une recolonisation de l'espèce dans l'Allier, département limitrophe, nous incite à rechercher sa présence dans les zones fréquentées par l'espèce.

Les 3 cartes présentées sont issues de l'analyse des données historiques et des prospections récentes sur trois zones jugées prioritaires.

Avant 1960, la Loutre est encore bien présente sur l'ensemble des cours d'eau de Bourgogne et sur ses 3 bassins (Loire, Rhône et Seine). 1960 marque une chute de ses effectifs. Cependant jusqu'en **1970**, nous avons des signalements encore couramment dans de nombreux endroits.



Entre 1970 et 1984, la régression se précise avec une nette diminution des effectifs.

Après 1985, les données deviennent sporadiques et se concentrent sur 3 zones :

- le **Morvan** où la confirmation d'une population relictuelle sur le bassin de l'Yonne et de la Cure atteste de la présence de cours d'eau et de milieux associés favorables et encore bien préservés;
- le **bassin de la Loire** où l'espèce a été redécouverte récemment dans l'Allier et un mouvement de recolonisation y serait amorcé;
- la **basse vallée du Doubs** où plusieurs indices ont été notés depuis une dizaine d'années, mais à confirmer.

Des investigations concernant cette espèce vont se poursuivre pour mieux affiner sa répartition sur des zones non prospectées mais potentiellement favorables. A suivre...

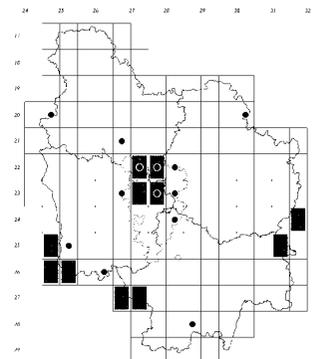
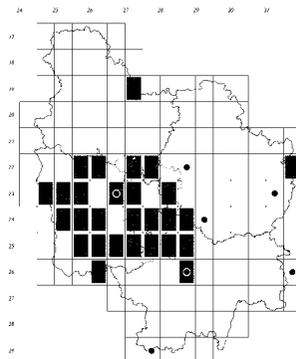
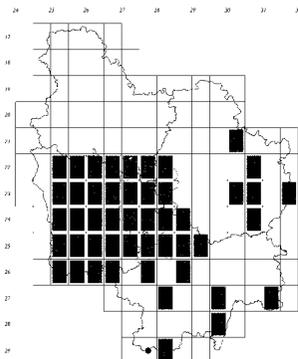


Présence de la Loutre d'Europe en Bourgogne et sur sa périphérie

avant 1970

entre 1970 et 1984

après 1985



Légende : ■ Présence certaine ● Présence à confirmer

Zoom sur...

l'Atlas des mammifères sauvages de Bourgogne le point en 2002, quel est le statut des "espèces visibles" ?

par Daniel SIRUGUE



L'atlas des mammifères sauvages de Bourgogne a été lancé à la suite de l'inventaire des mammifères sauvages du Morvan de 1995 et avec la première "Feuille de Neomys" en 1997.

Objectifs

1. Connaître le statut des espèces bourguignonnes notamment pour les espèces bio-indicatrices comme les chauves-souris, les musaraignes, la loutre;
2. Faire le bilan des espèces déjà bien suivies par les Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF), les Fédérations Départementales des Chasseurs (FDC) et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS);
3. Etablir une cartographie fine de répartition des espèces (et de leur habitat quand cela est possible);
4. Etablir une liste rouge des espèces sensibles et une cartographie des sites et milieux indispensables à leur survie;
5. Comparer les différentes petites régions agricoles, naturelles et paysagères de Bourgogne entre-elles et notamment avec le Morvan.
6. Créer un réseau de naturalistes s'intéressant à la mammalogie;
7. Regrouper la bibliographie et les données historiques;
8. Créer une centrale mammalogique bourguignonne;
9. Faire connaître par la réalisation et l'édition d'un ouvrage collectif accompagné d'un CDROM.

Descriptifs

1. Collecte des données - Méthodologie - Prospections

Le rôle de cet atlas est d'établir le plus précisément possible les cartes de répartition de tous les mammifères sauvages vivant en Bourgogne. Pour cela la région a été découpée en unités de surface sur chacune desquelles le maximum d'espèces est recherché.

Pour noter la présence d'une espèce sur une carte, il suffit d'une seule donnée correspondant à une observation directe de l'espèce ou à la découverte de ses traces.

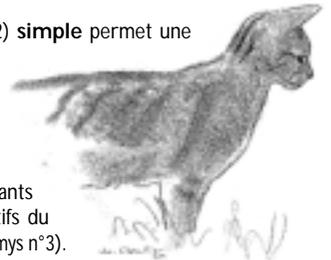
UNE DONNEE : UNE OBSERVATION, UNE DATE ET UN LIEU.

Afin d'obtenir la meilleure couverture possible, mais aussi une couverture actualisée, la période pour la prise en compte des données couvrira **les années 1985 à 2004**. Pour les espèces rares ou en forte régression géographique, le recueil des données antérieures à cette période est également souhaité. Huit années (de 1997 à 2004) sont mises à profit pour combler les lacunes de prospection. Des cartographies provisoires sont produites pour (ré)orienter les prospections de la dernière année.

Une **fiche contact** (formulaire de recueil des informations, voir page 32) **simple** permet une localisation précise. Les formulaires papier (et les fichiers numériques) sont centralisés à la Société d'Histoire Naturelle d'Autun pour leurs saisies.

2. La cartographie

Le maillage retenu est le 1/8 des cartes IGN 1/50 000° soit 537 quadrants (voir pages 18 et 19). Il est compatible avec celui des inventaires collectifs du Muséum National d'Histoire Naturelle et de la S.F.E.P.M. (voir feuille de Neomys n°3).



3. Calendrier

Lancement et envoi des formulaires d'observations

Mars 1997 (la feuille de *Neomys* n°1)

Poursuite de l'information aux naturalistes

Décembre 1998, 1999 (la feuille de *Neomys* n°2, n°3) et 2000 (La feuille de *Neomys* n° spécial)

Cartographies Chiroptères et poursuite de l'information

2ème semestre 2002 (la feuille de *Neomys* n°4, 5 et 6)

Retour des données 30 septembre 2003

Cartographies Micromammifères, Carnivores

2ème semestre 2003 (la feuille de *Neomys* n°7)

Dernier retour des données 30 septembre 2004

2005 (synthèse, réalisation et édition)



4. Les espèces bourguignonnes

Les mammifères constituent une classe d'animaux très hétérogène de part leurs morphologies, leurs adaptations aux différents milieux, leurs modes de vie, leurs comportements. Il faut donc adapter les techniques de prospection à l'animal recherché.

On peut classer les mammifères en 2 catégories:

4.1. Les espèces "invisibles" : les petits mammifères et les chauves-souris

Les micro mammifères de part leur taille et leur mode de vie (crépusculaire et nocturne) sont rarement décelés. L'étude du régime alimentaire de l'Effraie des clochers (*Tyto alba*) nous fournit la majeure partie des données. Une collecte des pelotes a été mise en place en parallèle avec les prospections estivales des chauves-souris pour couvrir la région Bourgogne (voir page 23).

Pour les chauves-souris, la récolte de données est délicate et semble plus difficile. Le détecteur à ultrasons et la capture au filet ont été utilisés en complément de la recherche habituelle des animaux dans les lieux bien connus qu'ils fréquentent (églises, ponts, châteaux, maisons abandonnées, cavités souterraines...). Un Plan Régional d'Actions Chauves-souris a été mis en place en 1998 pour cet ordre (voir pages 8-13).

4.2. Les espèces "visibles"

Leur localisation est relativement facile par observation directe ou par le biais des traces et/ou restes de repas. Ce sont en particulier le hérisson, la taupe, l'écureuil, le loir, le lérot, le rat d'eau, le rat noir, le rat surmulot, le rat musqué, le ragondin, le lièvre, le lapin de garenne, tous les carnivores et les artiodactyles.

Les espèces "gibiers" sont bien suivies, notamment avec les plans de chasse, par les DDAF, les FDC et l'ONCFS, en revanche les autres espèces sont relativement mal connues ! Dans un premier temps, nous avons orienté nos recherches sur les espèces bio indicatrices et "en danger" comme la Loutre (voir page 14).

Les espèces "plus familières" suscitent moins d'intérêts et sont généralement peu notées par les naturalistes plus à la recherche d'une observation exceptionnelle, d'une "coche". C'est donc pour ces espèces que nous avons besoin d'observateurs pour compléter les cartes et affiner leur statut.



Les pages suivantes
présentent ces espèces "familières"...

Les Insectivores

Le Hérisson d'Europe

Erinaceus europaeus

Nocturne, les populations de cet insectivore paient un lourd tribut au trafic routier et c'est d'ailleurs souvent écrasé qu'il est noté. En France, on constate une baisse de ses populations.

Qu'en est-il en Bourgogne ? Est-il présent dans toutes les petites régions naturelles ?

La Taupe d'Europe

Talpa europaea

Ce mammifère nous semble très commun et familier. Il nous est donc rarement signalé.



La Taupe est surtout décelée par les petits dômes de terre qui poussent un peu partout dans les pelouses et les prairies. Mais attention, un rongeur bourguignon, le rat taupier, *Arvicola terrestris*, fait également de petits monticules de terre. Pour éviter la confusion, ne noter que l'animal vu.

Les Carnivores

Le Renard

Vulpes vulpes

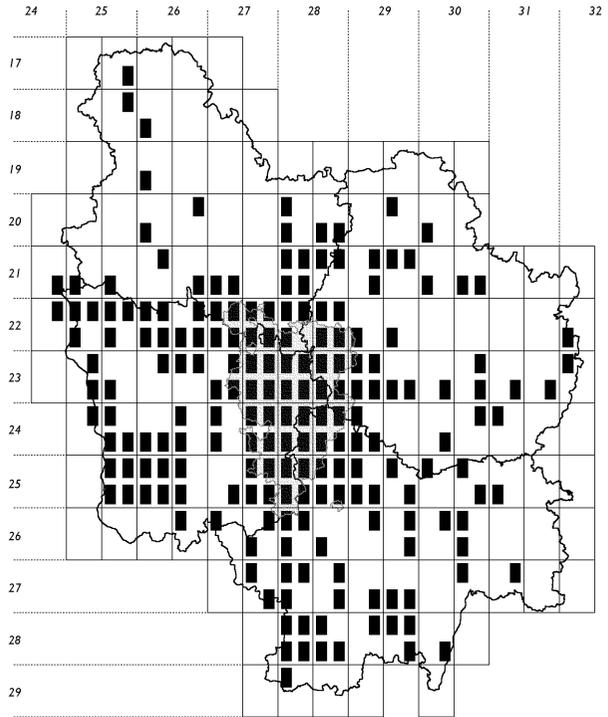
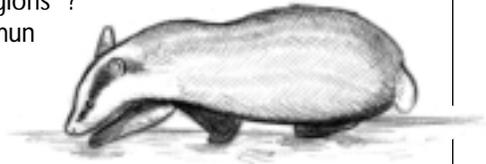
Très ubiquiste et opportuniste, le renard est sans doute bien présent sur l'ensemble de la région.



Le Blaireau

Meles meles

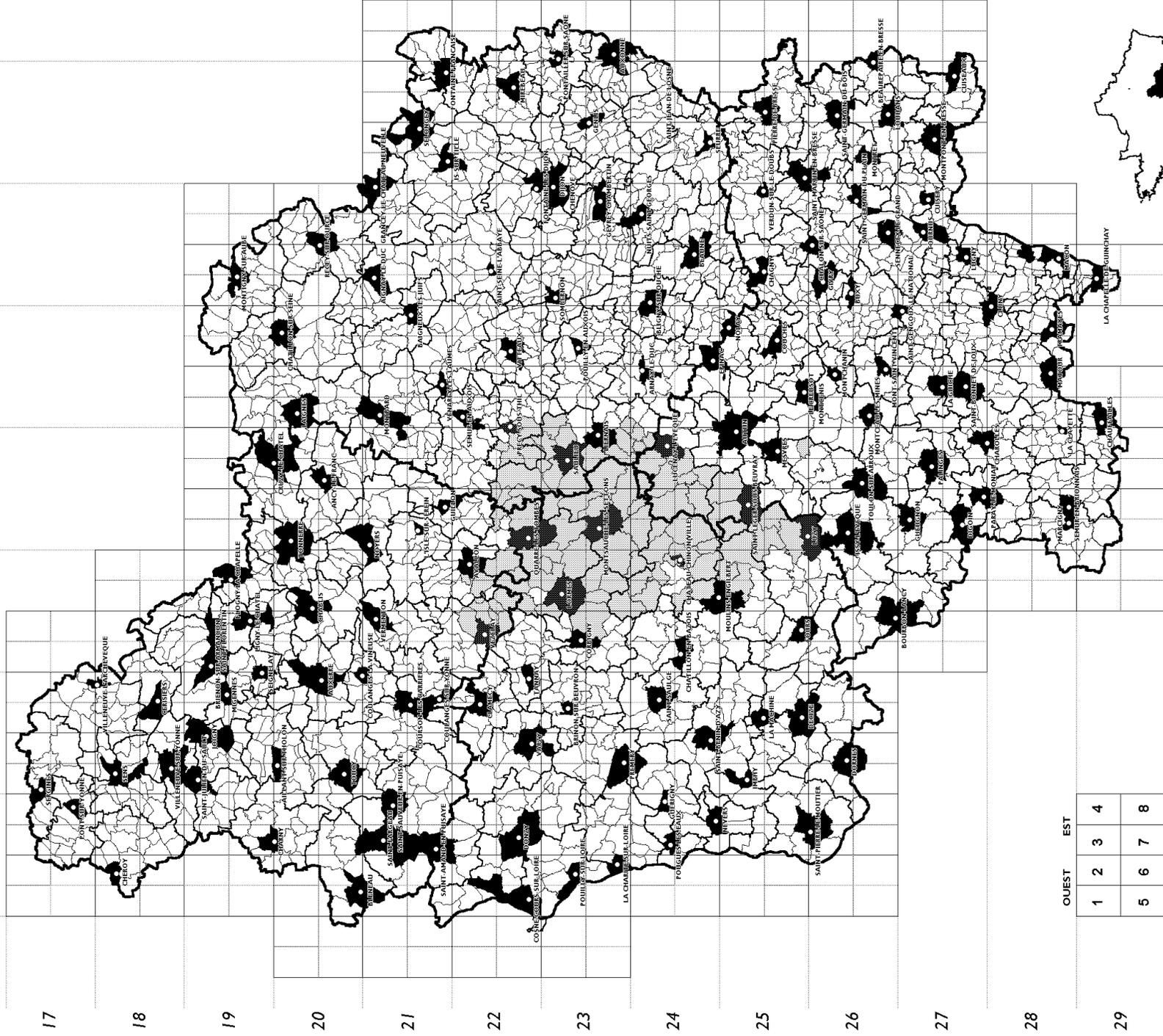
L'époque des empoisonnements aveugles et du gazage systématique est révolue, les vagues de rage étant passées, notamment celle de 1988-1989, le Blaireau "s'est refait" une santé. Bien présent en Morvan, qu'en est-il des autres petites régions ? Est-il commun partout ?



Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus*

Données actuelles en Bourgogne de 1985 à 2001



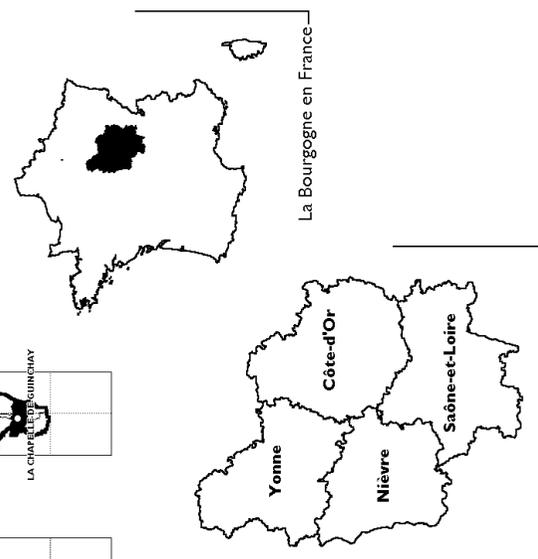


		OUEST		EST	
		1	2	3	4
		5	6	7	8

1/25000ème 1/25000ème
 Carte IGN 1/50000ème

Echelle 10 km
 Légende

- Cheflieu de canton
- Territoire du Parc naturel régional du Morvan



La Bourgogne en France

La Bourgogne et ses quatre départements

Transmettre et localiser une donnée ?

Lorsque vous souhaitez transmettre une donnée pour les inventaires, vous pouvez utiliser une fiche contact (page 32) ou nous transmettre les informations selon les champs à compléter. La localisation de cette donnée se réfère à un maillage utilisé pour les atlas qui est le huitième de la carte IGN 1/50000ème, soit le quart de la carte IGN 1/25000ème. En fonction du lieu (commune, département et lieu-dit), vous devez citer tout d'abord la carte IGN 1/50000ème (par exemple 2925) suivi du quadrant allant de 1 à 8 comme sur la figure ci-dessus.

Il y a **2044 communes en Bourgogne**, dont 707 en Côte-d'Or, 312 dans la Nièvre, 574 en Saône-et-Loire et 451 dans l'Yonne. Cette vaste région s'étend sur 31 581,96 km².

Les moyens mustélidés



La Fouine

Martes foina

Truffe rose. Bavette blanche descendant sur les pattes avant.
Pelage gris brun d'aspect clair.
Cette cousine de la Martre est une espèce rupicole.
Ce carnivore des villages a colonisé également les villes !
Ses mentions nous intéressent.

La Martre

Martes martes

Truffe noire. Bavette orangée sous le cou.
Pelage brun chocolat sombre.
Espèce forestière,
la Martre est-elle présente partout en Bourgogne ?



Le Putois

Mustela putorius

Un corps cylindrique allongé, des pattes courtes, une tache blanche au bout du museau et un duvet jaunâtre clair avec de longs poils noirs et blancs à la racine.

Depuis 1950, ses populations subissent un déclin général. Il est vulnérable au piégeage, aux bouleversements des milieux tels l'assèchement des zones humides, la disparition des haies et des bosquets et à la raréfaction des ressources alimentaires.

Cette espèce mérite que l'on clarifie son statut dans les différentes régions biogéographiques.

Les petits mustélidés

La Belette

Mustela nivalis

Ce qui frappe chez ce carnivore c'est sa taille : une vingtaine de centimètres queue comprise pour un poids ne dépassant guère les 100g ! En effet, ce spécialiste des campagnols doit passer dans un trou de souris !
Discret, son statut est difficile à aborder.

Pelage d'aspect brillant. Pas de tache noire à la queue. Tâche jugale. Ligne de démarcation dorso-ventrale non nette, sinueuse.



L'Hermine

Mustela erminea

Ce carnivore est connu pour sa robe blanche en hiver et rousse brune en été. Ses observations sont rares et ponctuelles.

Elle ne semble pas couvrir toutes les petites régions de Bourgogne. Mais qu'en est-il réellement ?

Bout de la queue noire. Ligne de démarcation rectiligne.



Les Rongeurs

L'Écureuil roux

Sciurus vulgaris

Tout le monde le connaît mais est-il présent sur l'ensemble de la Bourgogne ?

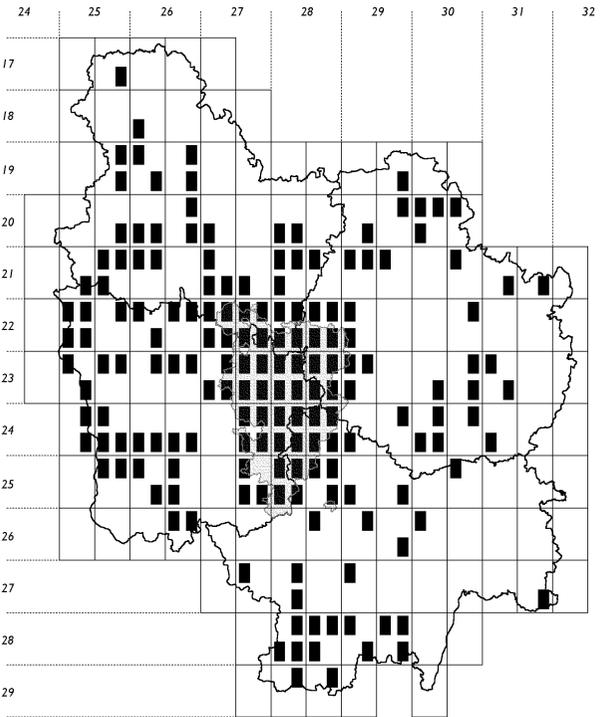
Rencontre-t-on l'Écureuil gris (*Sciurus carolinensis*) ? Cette espèce aurait été signalée au début des années 1990 à Auxerre !

Le Lérot *Eliomys quercinus* et le Loir gris *Glis glis*

Ces 2 dormeurs sont souvent confondus. Le Lérot semble plus commun que son cousin le Loir !



Le Lérot. Facilement reconnaissable à ses grandes oreilles et ses gros yeux saillants ornés d'une bande noire. Une queue garnie de poils noirs et blancs à l'extrémité.



Écureuil roux
Sciurus vulgaris

Données actuelles en Bourgogne de 1985 à 2001



Le Loir. Un pelage gris cendré et une queue touffue uniforme.



Le Rat noir *Rattus rattus*

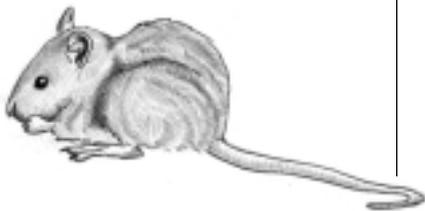
Un pelage cendré noirâtre avec des reflets argentés. Une queue écaillée dépourvue de poils.

Il se distingue du surmulot par des oreilles plus grandes et peu velues.

Très lié à l'habitat humain, ce rat est en régression, sans doute due à une très forte concurrence avec le surmulot, à la disparition des greniers à grains, à une dératation systématique, à un changement des matériaux de construction, aux progrès d'hygiène...

Le Rat surmulot *Rattus norvegicus*

Généralement brun, on le nomme également rat brun, rat jaune ou encore rat d'égouts. Plus grand et plus trapu que le rat noir. Omnivore par excellence, le surmulot est un commensal de l'homme.



La Souris grise ou domestique *Mus musculus*

Elle peut être confondue avec le mulot gris que l'on peut également rencontrer dans les maisons. Elle s'en distingue par une couleur grise marquée, des yeux, des oreilles et une queue plus petite.

Les Lagomorphes

Le Lièvre brun *Lepus capensis*



et le Lapin de Garenne

Oryctolagus cuniculus

Ces deux espèces "gibiers" ont connu ces dernières années des chutes d'effectifs importants.

Le Lièvre brun. Extrémité des oreilles noire et iris jaunâtre.

Le Lapin de Garenne. Il se distingue par des oreilles petites, plus courtes et sans tache noire.

A la mode dans les années 1980, le **Lapin américain** (*Sylvilagus floridanus*) a été introduit çà et là. Que sont devenus ces clandestins lâchés en terre burgeoise ?



Sans oublier les autres espèces comme le **Castor d'Eurasie**, le **Ragondin**, le **Rat musqué**, le **Chat forestier**, la **Genette** et le **Lynx d'Europe** !



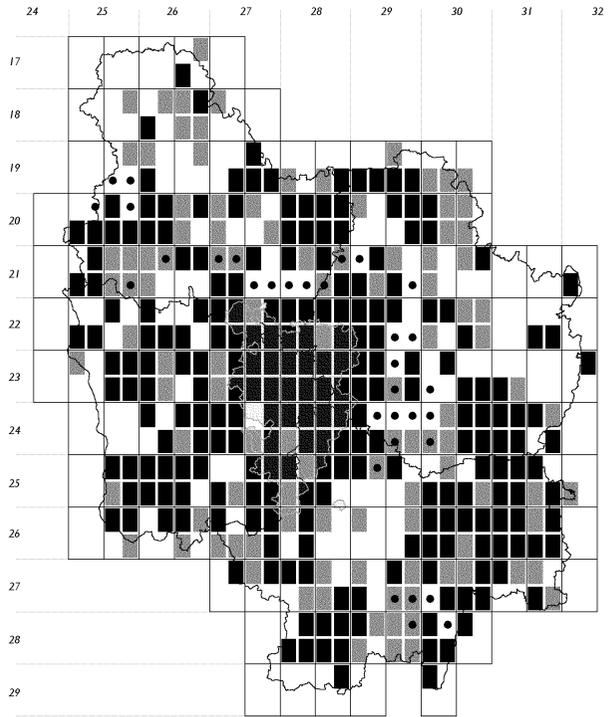


Les micromammifères

par Daniel SIRUGUE

Atlas des insectivores et des rongeurs de Bourgogne

L'état d'avancement de cet inventaire se résume par la carte ci-contre pour la période de 1985 à 2001. Plus que quelques trous à combler et l'ensemble des petites régions naturelles de Bourgogne auront eu leurs lots de pelotes d'Effraie des clochers décortiquées. Actuellement, 139509 proies analysées permettent d'avoir une réelle connaissance des peuplements de petits mammifères sur la région Bourgogne. L'espèce élue au premier tour avec la majorité (50,53%) est le Campagnol des champs (la carte reflète également sa répartition bourguignonne, il est donc très commun), viennent ensuite les mulots avec 13,6%, la Musaraigne couronnée avec 9,13%, le Campagnol agreste avec 5,17% et le Campagnol roussâtre avec 2,72%. Les autres espèces ne franchissent pas les 1%.



- Plus de 150 proies analysées par quadrat
- Moins de 150 proies analysées par quadrat
- Pelotes en cours d'analyse

Mise à jour de la cartographie réalisée par Damien PICARD et Nicolas VARANGUIN

Par contre, nous n'avons toujours pas trouvé (ou retrouvé ?) le Campagnol de Gerbe (*Microtus pyrenaeicus*), le Campagnol souterrain provençal (*Microtus duodecimcostatus*) ou la Musaraigne des jardins (*Crociodura suaveolens*). Ces 3 espèces ne font sans doute pas partie de la faune sauvage bourguignonne.

Remerciements à tous les naturalistes et personnes qui nous ont fait parvenir des pelotes, leurs résultats ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé sur la décortication et l'analyse.

Campagnol des champs	<i>Microtus arvalis</i>	50,53%
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	13,60%
Mulot à collier	<i>Apodemus flavicollis</i>	
Crociodure musette	<i>Crociodura russula</i>	12,40%
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>	9,13%
Campagnol agreste	<i>Microtus agrestis</i>	5,17%
Campagnol roussâtre	<i>Clethrionomys glareolus</i>	2,72%
Musaraigne pygmée	<i>Sorex minutus</i>	1,00%
Souris grise	<i>Mus musculus</i>	0,59%
Campagnol terrestre	<i>Arvicola terrestris</i>	0,51%
Rat des moissons	<i>Micromys minutus</i>	0,49%
Campagnol souterrain	<i>Microtus subterraneus</i>	0,35%
Crossope aquatique	<i>Neomys fodiens</i>	0,32%
Crossope de Miller	<i>Neomys anomalus</i>	
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>	0,24%
Crociodure bicolore	<i>Crociodura leucodon</i>	0,20%
Taupe d'Europe	<i>Talpa europaea</i>	0,14%
Muscardin	<i>Muscardinus avellanarius</i>	0,10%
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>	0,07%
Lérot	<i>Eliomys quercinus</i>	0,06%
Loir gris	<i>Glis glis</i>	0,03%
Rat noir	<i>Rattus rattus</i>	0,03%
Belette	<i>Mustela nivalis</i>	0,01%
<i>Microtus</i> sp., <i>Rattus</i> sp., <i>Crociodura</i> sp. et autres proies		2,31%

Tableau - Pourcentage des proies analysées dans les pelotes d'Effraie des clochers



Les amphibiens et les reptiles

par Nicolas VARANGUIN & Daniel SIRUGUE

Inventaire bourguignon, état des lieux 2001



Société
Herpétologique
France

Objectifs généraux de l'inventaire des amphibiens et reptiles de Bourgogne :

- Connaître le statut de toutes les espèces d'Amphibiens et de Reptiles en Bourgogne;
- Etablir une cartographie fine de répartition des espèces (et de leur habitat quand cela est possible);
- Etablir une liste rouge des espèces sensibles et une cartographie des sites et milieux indispensables à leur survie;
- Mutualiser et échanger les expériences et informations avec les naturalistes;
- Regrouper la bibliographie et les données historiques;
- Créer une centrale herpétologique bourguignonne;
- Faire connaître par la réalisation et l'édition d'un ouvrage collectif accompagné d'un CDROM.

Echéances - Retour des dernières données jusqu'en décembre 2003

- Sortie et diffusion de l'ouvrage collectif - 4ème trimestre 2004

De 1900 à 2001, nous avons recueilli 8143 données d'environ 300 observateurs. 7682 données sont ultérieures à 1990, 5217 concernent les amphibiens, et 2428 les reptiles de Bourgogne (sans compter les espèces allochtones).

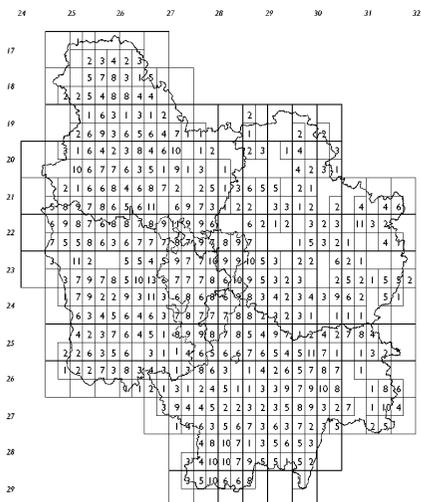


Nous commençons à avoir un aperçu de la faune herpétologique bourguignonne avec ce bilan par département :

- Nièvre – 2441 données. La moitié nord et l'est du département sont relativement bien couverts. L'effort de prospection est cependant insuffisant sur le sud, notamment la vallée de la Loire et de l'Allier, et en particulier pour les urodèles.
- Côte-d'Or – 1276 données. C'est toujours le département le moins bien prospecté. Les observations sur le Châtillonnais et la Plaine sont relativement sporadiques.
- Yonne – 1780 données. L'ensemble du département commence à être bien couvert. Quelques compléments sont nécessaires sur la frange ouest, l'extrême nord et l'est du département.
- Saône-et-Loire – 2590 données. La couverture de prospection est assez homogène. Le sud Autunois, le nord Charolais et la Bresse restent les secteurs les moins bien connus.

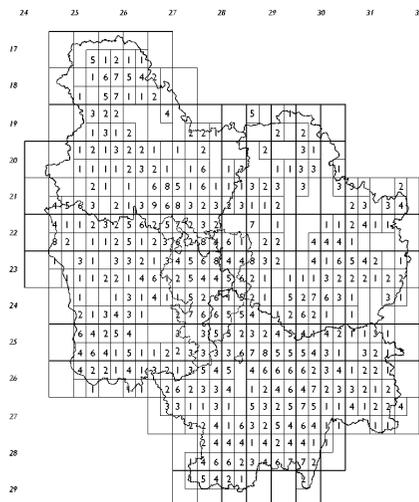
Richesse spécifique par maille au quart de 1/25000ème

Amphibiens



Reptiles

1990-2001



Inventaire National

Les prospections sont finies et l'ensemble des données ont été transmises à la coordination nationale auprès de la Société Herpétologique de France.

Coordination Herpétologique

Bourgogne

Daniel SIRUGUE
Coordinateur régional S.H.F.
Parc naturel régional du Morvan
58230 SAINT-BRISSON

Côte-d'Or

Nicolas VARANGUIN
SHNA - GmhB
15 rue Saint-Antoine
71400 AUTUN

Nièvre

Jean-Claude
LALEURE
SOBA - Nature Nièvre
18 place de l'Eglise
58180 MARZY

Saône-et-Loire

Loïc GASSER
AOMSL
Chazaut
71240 SAINT-CYR

Yonne

Jean-Luc DE RYCKE
LPO Yonne
1 place Achille Ribain
89000 AUXERRE

avec la participation

Si les informations manquent sur la répartition d'espèces communes comme le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), le Crapaud commun (*Bufo bufo*) ou la Grenouille rousse (*Rana temporaria*), il en est bien évidemment de même pour des espèces plus localisées ! A rechercher, donc :

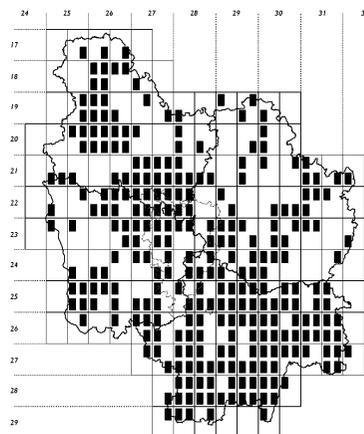
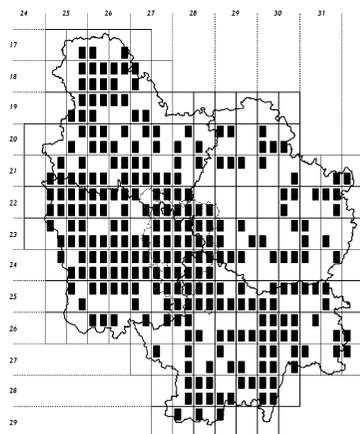
- le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) dans les vallées petites et grandes (ruisseaux, rivières ou fleuves), les gravières ou carrières;
- le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*), en particulier dans l'Yonne;
- le Crapaud calamite (*Bufo calamita*), dans les gravières et sablières du nord du département de l'Yonne;
- la Grenouille rieuse (*Rana ridibunda*) sur la vallée de la Loire et de l'Yonne (partie nord);
- le Triton marbré (*Triturus marmoratus*) sur la façade ouest des départements de la Nièvre et de l'Yonne;
- la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) sur les étangs du sud de la Bourgogne;
- la Couleuvre vipérine (*Natrix maura*), notamment au sud du département de la Côte-d'Or.



Un grand merci à tous les inventeurs et observateurs pour cet inventaire.

Etat actuel des connaissances sur deux espèces

1990 à 2001



Crapaud commun
Bufo bufo



Lézard des murailles
Podarcis muralis



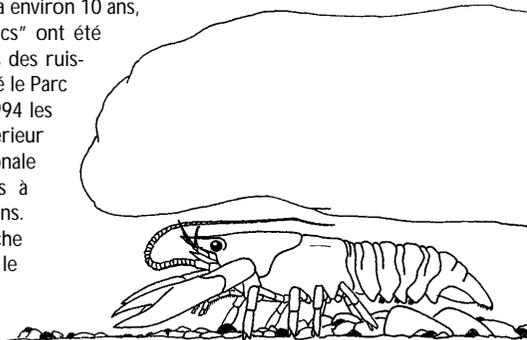
Le Crapaud commun et le Lézard des murailles sont deux espèces communes. Les "blancs" et "gros trous" indiquent les secteurs où nous devons concentrer nos efforts pour couvrir correctement l'ensemble de la Bourgogne. N'hésitez pas à nous faire parvenir les données de votre jardin ou de votre cave, et à prospecter durant l'année 2003...

Il nous reste encore une année pour la collecte des données !

A la recherche des écrevisses bourguignonnes

par Laurent PARIS

Six espèces d'écrevisses sont présentes en Bourgogne. Elles habitent de nombreuses rivières et plans d'eau de la région, mais de quelles espèces parle t'on ? Si les écrevisses originaires d'Amérique du nord récemment importées se taillent la part du lion, celles naturellement présentes en France se font de plus en plus rares. Les lieux occupés anciennement par des espèces françaises (mentionnés dans les quelques notes bibliographiques bourguignonnes) sont actuellement pour la plupart, soit vides d'écrevisses, soit habités par des américaines. De sorte, qu'il n'y a pas si longtemps, les populations connues d'écrevisses françaises, si abondantes jusque dans les années 50, ne dépassait pas la dizaine en Bourgogne. Il y a environ 10 ans, quelques petites populations d'écrevisses "à pieds blancs" ont été redécouvertes dans le Morvan un peu par hasard dans des ruisseaux à peine naissants. Ces nouvelles données ont incité le Parc naturel régional du Morvan (PnrM) à prospecter dès 1994 les innombrables rus et rivières du massif. Le Conseil Supérieur de la Pêche (CSP), dans le cadre de "l'Enquête Nationale Ecrevisses", incita certaines brigades départementales à réaliser des vérifications ou de nouvelles prospections. Parallèlement à ces démarches, un groupe de recherche sur les écrevisses de Bourgogne est né en 2000 : le **Groupe Ecrevisse Bourguignon (GEB)** créé à l'initiative du PnrM et du CSP.



Ses objectifs :

- Dans un premier temps, vérifier les quelques données historiques disponibles, organiser la prospection par secteur et selon un protocole commun, alimenter une base de donnée sous système d'information géographique.
- puis enrichir l'inventaire des ZNIEFF Bourguignonnes et élaborer des propositions de gestion.

Premier bilan :

Depuis la création du GEB, 350 sites ont été prospectés (un site est une zone de prospection. il peut y avoir plusieurs sites sur un même cours d'eau)

- Les espèces autochtones par nombre de sites connus et par département (au 01/02/2002)

	21	58	71	89	Total
Ecrevisse à "pieds blancs" <i>Austropotamobius pallipes</i>	11	36	29	10	86
Ecrevisse à "pieds rouges" <i>Astacus astacus</i>		3		1	4

Austropotamobius pallipes semble encore assez bien représentée. Mais les populations connues à ce jour sont peu denses et presque toutes situées dans des zones "refuges" en amont des cours d'eau. Elles étaient très fréquentes autrefois. *Astacus astacus* n'est plus présent que dans quelques sites, alors qu'elle était souvent mentionnée même dans certains canaux. La situation de l'espèce, bien qu'inquiétante, est cependant presque "normale" . C'est en effet une espèce dont l'aire de distribution naturelle, centrée au nord-est de l'Europe, effleure à peine la Bourgogne.

- L'état des lieux concernant les espèces introduites est loin d'être complet. Beaucoup de données existent potentiellement, mais la collecte de celles-ci est encore très partielle.

Les espèces introduites par nombre de sites connus et par département (au 01/02/2002)

	21	58	71	89	Total
Ecrevisse à "pattes grêles" <i>Astacus leptodactylus</i>		2			2
Ecrevisse américaine <i>Orconectes limosus</i>	6	9	1	9	25
Ecrevisse de Californie <i>Pacifastacus leniusculus</i>	10	11			21
Ecrevisse de Louisiane <i>Procambarus clarkii</i>				3	3

L'Echo des marais

sur la Cistude d'Europe et la Tortue de Floride

par Nicolas VARANGUIN

Présente en France au sud de la Loire, la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) reste en Bourgogne une sorte d'énigme. On ne connaît que trois stations (deux en Saône-et-Loire et une dans la Nièvre). Très discrète, cette tortue d'eau douce peut fréquenter une multitude de biotopes différents, du simple fossé aux rivières calmes, en passant par les étangs, avec, dans tous les cas, une affection particulière pour les zones marécageuses à fond vaseux. En régression dans toute l'Europe, elle doit désormais faire face à la concurrence d'une autre tortue aquatique : la Tortue de Floride (*Trachemys scripta*)...

La Cistude d'Europe

Emys orbicularis

tête, cou et pattes gris noirâtre plus ou moins mouchetée de jaune;
tête courte et arrondie;
carapace bombée, noire à brunâtre, souvent striée ou ornée de jaune, plus claire en séchant;
longue queue pointue;
moins de 20 cm;
1 kg;
craintive, elle se sauve en cas de danger.



La Tortue de Floride

Trachemys scripta

bande temporale rouge;
tête plus allongée, museau effilé et redressé vers le haut;
lignes jaunes longitudinales du museau aux pattes avant, et sur les pattes arrière;
carapace plus aplatie;
queue plus courte;
dépasse 25 cm;
plus de 2 kg;
agressive, elle fait face aux menaces.



Destinée aux aquariophiles amateurs, la Tortue de Floride (*Trachemys scripta*) est de plus en plus fréquemment rencontrée... dans la nature ! De la taille d'une pièce de monnaie lorsqu'elle est jeune, les propriétaires s'en débarrassent souvent dans le premier étang venu lorsqu'elle commence à devenir encombrante ! Comme son nom ne l'indique pas, la Tortue de Floride est originaire de Louisiane, et sa répartition naturelle s'étend jusqu'à la frontière canadienne ! Aussi est-elle capable de supporter des hivers relativement rigoureux, et même de se reproduire dans notre pays... Cette espèce introduite constitue une véritable menace pour la Cistude d'Europe, et pour les écosystèmes aquatiques.

Bibliographie : DEOM P. 1998. La tortue d'eau douce. *La Hulotte* 75. 44 pp.
FRETEY J. 1987. Guide des reptiles de France. Hatier. 255 pp.
GMHL. Une tortue sauvage en Limousin ? La Cistude d'Europe. Un patrimoine naturel à découvrir et à protéger. Groupe mammalogique et herpétologique du Limousin.
LE GARFF B. 1991. Les amphibiens et les reptiles dans leur milieu. Bordas. 249 pp.

Orconectes limosus (l'écrevisse américaine), introduite il y a plus de 100 ans, est présente dans la plupart des grands plans d'eau et dans beaucoup de cours d'eau de plaine. Même si sa présence est connue depuis longtemps, les données n'ont pas encore été vérifiées et saisies dans la base de données. Il en va de même pour *Pacifastacus leniusculus* (l'écrevisse de Californie), arrivée en France il y a environ 25 ans et qui depuis a conquis de grands linéaires de rivières de montagne ou de plaine. *Procambarus clarkii* arrivée à peu près en même temps que l'écrevisse de Californie est peu présente pour le moment (connue en Puisaye). Quant à *Astacus leptodactylus*, originaire d'Europe de l'Est, son statut est mal connu. Seule espèce étrangère à être légalement vendue vivante en France, elle est probablement introduite en étangs privés, mais pour l'instant peu présente en rivière.

La réglementation :

Les espèces françaises sont protégées : d'une part leur habitat est protégé par arrêté ministériel (1983) et les espèces font partie des listes de la Directive Habitats Faune-Flore et d'autre part leur pêche est interdite toute l'année (arrêtés préfectoraux). Celle de l'écrevisse à pattes grêle également. Les espèces américaines font parties des espèces susceptibles de provoquer des déséquilibres biologiques. Leur transport à l'état vivant et leur introduction est donc interdite de façon à ne pas les propager. En revanche leur pêche est autorisée, et même vivement conseillée, pour tout détenteur de carte de pêche quelle que soit la catégorie piscicole en prenant garde de ne pas les transporter sans les avoir "châtrés" (se renseigner auprès des Fédérations de Pêche pour les techniques de pêche et de transport).

Si vous aussi, vous vous intéressez aux écrevisses ou si vous connaissez des sites, n'hésitez pas à nous contacter et à nous communiquer le lieu (extrait de carte), la commune, la date, l'espèce ainsi que vos coordonnées. Un formulaire pour la description précise des sites peut vous être adressé sur demande.

Contact :

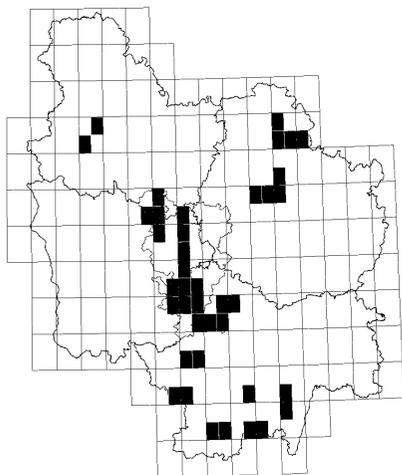
Laurent PARIS - Parc naturel régional du Morvan - Maison du parc - 58230 SAINT-BRISSON

Philippe BARAN - Conseil Supérieur de la Pêche - 20 rue Charrue - 21000 DIJON

Répartition des deux espèces françaises en Bourgogne

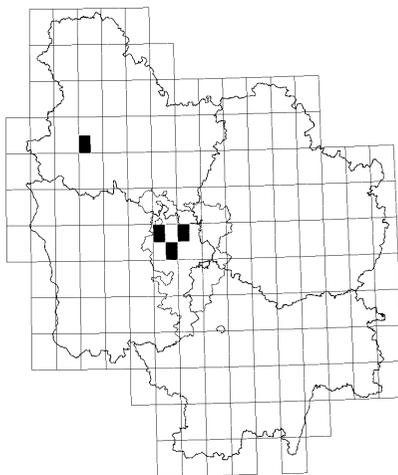
Ecrevisse à "pieds blancs" - 86 sites

Austropotamobius pallipes



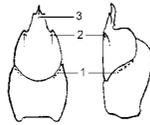
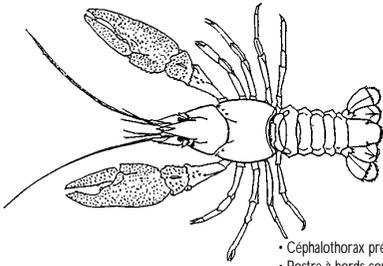
Ecrevisse à "pieds rouges" - 4 sites

Astacus astacus



quart de 1/25000ème - au 01/02/2002

Ecrevisse à "pieds blancs" *Austropotamobius pallipes*

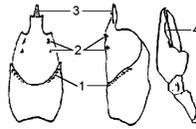
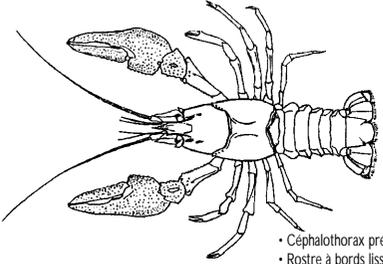


L. max 120 mm



- Céphalothorax présentant une série d'épines bien visibles en arrière du sillon cervical (1). Crête postorbitale à une seule épine (2).
- Rostre à bords convergents se terminant par un triangle. Crête médiane dorsale peu marquée et non denticulée (3).

Ecrevisse à "pieds rouges" *Astacus astacus*

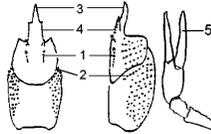
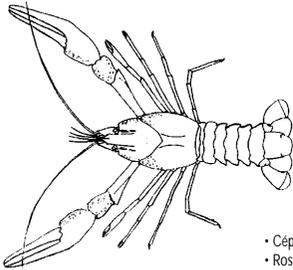


L. max Mâle : 180 mm
Femelle : 130 mm



- Céphalothorax présentant une ligne d'épines latérales en arrière du sillon cervical (1). Crête postorbitale à deux épines (2).
- Rostre à bords lisses et parallèles. Crête médiane dorsale denticulée (3).
- Pinces rouges sur le face ventrale. Doigt fixe échancré chez le mâle (4).

Ecrevisse à "pattes grêles" *Astacus leptodactylus*

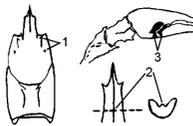
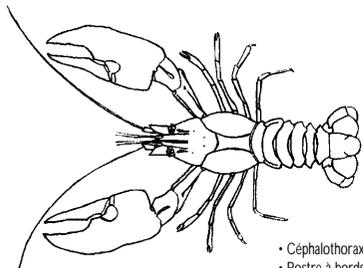


L. max Mâle : 200 mm
Femelle : 160 mm



- Céphalothorax avec une épine sur la seconde crête postorbitale, puis une série d'épines (1). Flancs recouverts de nombreuses épines (2).
- Rostre à crête médiane dorsale faiblement denticulée (3) et partie basale denticulée (4).
- Pinces allongées, à bords tranchants presque droits et sans échancrure sur le doigt mobile (5).

Ecrevisse de Californie *Pacifastacus leniusculus*

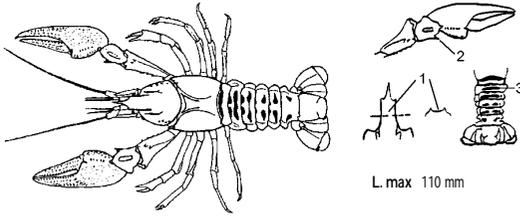


L. max Mâle : 180 mm
Femelle : 140 mm



- Céphalothorax présentant des épines ou des tubercules sur la crête postorbitale (1).
- Rostre à bords lisses. Crête médiane dorsale sous la forme d'un bourrelet (2).
- Pinces massives (chez l'adulte) avec une tache blanche ou parfois bleu-vert (3).

Ecrevisse américaine *Orconectes limonous*

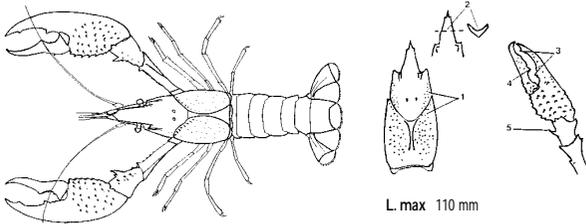


L. max 110 mm

- Rostre à bords presque parallèles se terminant par un triangle net. Section en forme de gouttière (1).
- Carpodite possédant un ergot acéré typique (2).
- Abdomen présentant des taches marron-rouge sur sa face dorsale (3).



Ecrevisse de Louisiane *Procambarus clarkii*



L. max 110 mm

- Série d'épines en arrière du sillon cervical (1).
- Rostre à bords convergents se terminant par un triangle. Crête médiane dorsale peu marquée (2).
- Pinces avec protubérances alternées sur leur tranchant (3,4), ergot bien visible (5).



Sans oublier les moules aquatiques

par Laurent PARIS

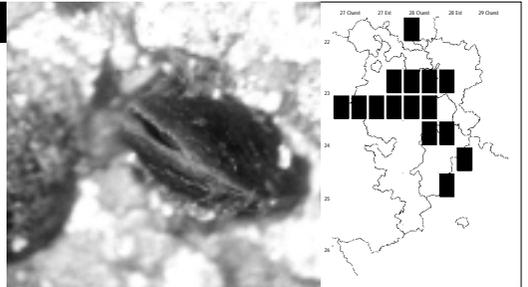
La macologie française a produit de nombreuses publications au XVIIIème siècle, jusqu'à une synthèse réalisée par GERMAIN en 1930. Il a fallu attendre 60 ans pour qu'on s'intéresse de nouveau aux mollusques aquatiques, notamment par la mise au point sur leur statut en France réalisée par BOUCHET en 1990. L'inscription de deux moules aquatiques à l'annexe II de la Directive Habitat en 1992 (*Margaritifera margaritifera* et *Unio crassus*, toutes deux présentes en Bourgogne) a suscité de nouvelles recherches sur ce groupe peu connu de façon à mieux connaître leur répartition actuelle, leurs exigences et les actions à entreprendre (ou à éviter) pour leur sauvegarde (COCHET, 1998). *Unio crassus* ayant un statut mal connu, nous présentons ci-après uniquement *Margaritifera margaritifera*.

Mulette *Margaritifera margaritifera*

En France, elle est présente actuellement dans 80 cours d'eau des Vosges, Massif central, Morvan, Massif armoricain et Pyrénées. Sur 79 cours d'eau cités dans la littérature, seuls 31 sont encore occupés (COCHET et PARIS, à paraître). L'espèce a subi un fort déclin en Europe. La moule est un des meilleurs bio-indicateurs de la qualité des milieux aquatiques du fait de sa longévité (plus de 100 ans, avec un maximum de 167 ans) et de sa sensibilité. En Morvan, elle est présente sur les bassins de la Cure, du Chalaux, de l'Yonne, du Ternin, de Méchet et du Cousin. Le Cousin, du fait de la preuve de reproduction récente et de l'abondance des indices de présence, est l'une des dix meilleures rivières à moulettes de France. Les moulettes du Morvan, récemment redécouvertes, constituent une des richesses écologiques de Bourgogne. Le Morvan est aussi la seule localité connue de l'espèce sur l'ensemble du bassin de la Seine.

COCHET G. 1998. Inventaire des cours d'eau à *Margaritifera margaritifera* en France. Rapport inédit, Ministère de l'Environnement, Direction de l'Eau.

COCHET G. & PARIS L. à paraître. La Moule perlière (*Margaritifera margaritifera*, Linné, 1758) et son statut dans le Morvan. Cahier scientifique n°3. Parc naturel régional du Morvan. 22p.



Répartition en Morvan au quart de 1/25000ème

La Société d'histoire naturelle d'Autun, un peu d'historique...

C'est à la fin du 19e siècle (1886) que sous l'impulsion de quelques naturalistes autunois fut fondée la Société d'histoire naturelle d'Autun.

La diversité pétrologique et minéralogique du sous-sol morvandiau, la richesse fossilifère des bassins sédimentaires primaires locaux expliquent en partie l'épanouissement rapide et le rayonnement d'une telle association qui comptera rapidement parmi ses membres quelques grands naturalistes de l'époque comme Victor Berthier, Ferdinand de Montessus, Bernard Renault, Auguste Roche, Xavier Gillot... Dès sa création, commença un important travail de collecte, d'identification, de conservation (roches, minéraux, fossiles, herbiers, naturalisations...). Ce travail, poursuivi pendant des décennies, enrichi d'année en année est représenté aujourd'hui par d'incalculables collections qui ont été cédées au Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun pour en assurer la conservation, la gestion, la présentation au public. L'un des buts poursuivis fut rappelé par V. Berthier dès 1911 : **"Notre œuvre est avant tout de vulgarisation. Pour que tous les matériaux servent à l'enseignement populaire il serait donc opportun qu'une partie fut réservée à des collections moins scientifiques et plus pratiques, à des leçons de choses accessibles à tous"**.

Simultanément, un gros effort de publication fut entrepris (les 10 premiers volumes, à raison d'un volume par an comptent 6248 pages). La Société comptera au début du siècle 498 titulaires dont 178 Autunois et 45 Creusons ; 18 membres d'honneur parmi les savants célèbres.

Malgré les coupes sombres de la première guerre mondiale qui faillirent lui être fatales puis les vicissitudes tragiques liées à la dernière guerre, la Société, non sans mal, a survécu. Elle dut sans aucun doute sa survie au dynamisme et au travail passionné de J. de la Comble qui lui consacra plus de 5 décennies.

Elle compte aujourd'hui 345 membres (194 abonnés et adhérents) 44 membres à vie et bienfaiteurs. Elle échange ses publications avec 107 Sociétés dont 80 Sociétés étrangères. Sa bibliothèque, avec plus de 50000 ouvrages est ouverte au public sur demande. Elle est souvent consultée par des étudiants, des chercheurs.

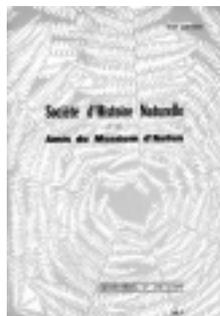
Depuis les années 60, elle a publié des articles de haut niveau, plusieurs thèses (paléontologie, géologie générale, botanique, ornithologie, entomologie, mycologie, minéralogie...). Chaque bulletin comprend quatre rubriques : 1. Vie de la Société 2. Articles de fond. 3. Notules, observations originales, bilans 4. Bibliographie bourguignonne. Toutes ces publications relèvent des Sciences de la Nature et de l'Environnement naturel.

Elle a coordonné pour la Saône et Loire l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique. Elle collabore activement avec le Parc naturel régional du Morvan. Elle compte parmi ses membres de nombreux chercheurs et universitaires.

La création récente, en son sein, du Groupe mammalogique et herpétologique de Bourgogne à vocation régionale, rassemblant les observateurs et spécialistes de la Région; assurant la synthèse des observations et leurs publications, a élargi considérablement les domaines d'investigation de notre Société. **Avec la mise en place au cours de l'année 2000 d'un Observatoire de la Faune Aquatique Patrimoniale de Bourgogne, elle étend ses champs d'investigations aux invertébrés et sert de relais au Groupe Ecrevisse Bourguignon, initié en 2000 par le Conseil Supérieur de la Pêche et le Parc naturel régional du Morvan.**

Son Bulletin trimestriel, en s'étoffant, pourrait devenir un point de rencontre et une référence précieuse pour de nombreux naturalistes bourguignons.

Henri GAUTHERIN
Président de la Société d'histoire naturelle d'Autun



Bulletin de la Société
• abonnement annuel de 12 € pour 4 numéros
• ancien numéro pour 3,8 € pièce
Adhésion à la SHNA
• 5 € par an

FICHE CONTACT

Nom - Prénom :

Tél :

Adresse :

Date jj/mm/aaaa	Espèce (nombre)	Carte 1/50000 Cadran				Commune (Dpt) Lieu-dit	Milieu Observations
		1	2	3	4		

Date : date de l'observation, les données historiques sont aussi intéressantes, surtout pour les espèces rares, les pullulations... **Milieu** (Type de) : habitation, eau dormante, eau courante, forêt, friche, domaine agricole, milieu rocheux... **Observations** : vu, entendu, trouvé mort, mensurations, traces-empreintes, nid, terrier occupé, larves ou pontes pour les amphibiens et les reptiles. Pour les chauves-souris, indiquer le groupement (solé/colonie) et les remarques importantes (hibernation, estivage, mise bas, présence de jeunes et nombre...)

Pour participer aux inventaires régionaux sur les mammifères, reptiles et amphibiens... transmettez vos données

Groupe mammalogique et herpétologique de Bourgogne - Maison du Parc - 58230 SAINT-BRISSON - Tél 03 86 78 79 38 - Fax 03 86 78 74 22 - Miel : shna.gmhb@wanadoo.fr



Appel aux naturalistes pour photos et sons !

Avec l'arrivée des nouvelles technologies, les photographies et les enregistrements sonores peuvent être mieux exploités et pour un coût moindre. Nous travaillons actuellement sur plusieurs projets (sites internet, CD-Rom).

Vous avez réalisé des photos ou des prises de sons sur les milieux naturels, la faune, la flore, les fossiles, les roches et minéraux... et vous souhaitez les valoriser.

Participez aux différents projets en cours.

Contact : Daniel Sirugue - Maison du Parc - 58230 SAINT-BRISSON



www.patrimoinedumorvan.org

Le Parc naturel régional du Morvan lance le 24 décembre 2002 un site internet intitulé www.patrimoinedumorvan.org aboutissement d'un travail de valorisation des travaux de recherches au Parc depuis plus de 30 ans. Ce site s'inscrit dans le cadre des actions sur l'Éducation relative à l'environnement et s'adresse, grâce à la richesse de son iconographie (plus de 900 fiches et 5000 photographies), à tous ceux que le Morvan passionne.

Un CD-Rom de cette véritable encyclopédie est prévue en 2003.



La SHNA sur la toile !

La Société d'histoire naturelle d'Autun possède désormais son site Internet :

www.shna-autun.org

Vous pouvez y découvrir les activités des différents pôles de l'association (GmhB, groupe mycologique...), les enquêtes en cours, le calendrier des activités à venir, ou encore des notes et observations scientifiques remarquables

effectuées en Bourgogne récemment. Les publications de la SHNA dernièrement parues, et notamment les bulletins trimestriels, sont également consultables sur le net.

Le site étant en cours de construction, vos remarques sont les bienvenues.

Jean LAGEY et Nicolas VARANGUIN



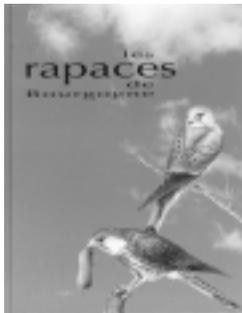
Les Rapaces de Bourgogne

Invitation à la connaissance des rapaces diurnes et nocturnes, une des richesses les moins connues du patrimoine naturel de notre région, cet ouvrage est la synthèse de 7 ans de travail que les bénévoles des réseaux ornithologiques régionaux ont effectué en collaboration. Pour chaque espèce est donné un descriptif de l'oiseau, de son chant, de son habitat, de ses habitudes de vie..., le tout agrémenté de dessins originaux de Philippe GAYET, de planches originales en couleurs de Jacques CUISIN ainsi que de photos.

Édité par l'Aile Brisée et diffusé par Rendez-vous avec la Nature.

176 pages

Prix : 22,87 €



Amphibiens et Reptiles en Bourgogne-Morvan



Le Parc naturel régional du Morvan et le Muséum d'histoire naturelle d'Autun ont édité un ouvrage sur les amphibiens et reptiles en Bourgogne-Morvan de Daniel SIRUGUE. Après une présentation du mode de vie, un catalogue des espèces est agrémenté de nombreuses photographies

ainsi que d'une répartition communale en Morvan.

23 pages

Disponible dans le bulletin de la SHNA n°167

Prix : 3,8 €

Les oiseaux en Morvan

Partez à la rencontre des oiseaux du Morvan dans leur milieu au travers de 14 balades ornithologiques.

Mise à jour de la liste systématique et du statut des oiseaux en Bourgogne.

64 pages

Prix : 9,15 €



La géologie du Morvan

Grâce à ce livret pédagogique, le Parc naturel régional du Morvan en collaboration avec l'Université de Bourgogne (J. BONVALOT, J. SALOMON et F. BARBIN) vous invite à découvrir les roches et les paysages qui composent ce pays, en vous proposant 2 itinéraires : le premier part des terrains calcaires de Vézelay et le second débute aux falaises calcaires de Beaume.

44 pages - Nombreuses illustrations

Prix : 3,81 €



Livrets pédagogiques

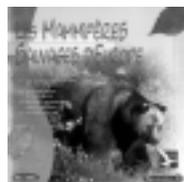
Quatre livrets pédagogiques ont été réalisés par le Parc naturel régional du Morvan à destination des scolaires :

- Les secrets de l'étang
- Les secrets de la forêt
- Lecture de paysages en Morvan
- La nouvelle vie des déchets

La chasse

Un bilan sur la chasse en Morvan, réalisé par le Conseil régional de la chasse en Bourgogne et le Parc naturel régional du Morvan, en partenariat avec les différents acteurs cynégétiques du territoire, a été édité en septembre 2001 sous la forme d'un document technique.

74 pages et 3 annexes



CD ROM Les Mammifères sauvages d'Europe

Une bonne initiation aux mammifères avec ce CD auquel a collaboré la S.F.E.P.M.. Au programme, identification, diaporamas et jeux.

pour commander, le mél : contact@generation5.fr

Vous cherchez un ouvrage, une idée, une référence... une bonne adresse

Rendez-vous avec la nature - 15 rue aux Fèvres

71100 CHALON-SUR-SAONE - Tél : 03 85 42 90 27



Géologie des gîtes minéraux du Morvan

Les gîtes minéraux du Morvan sont des témoins qui nous racontent une longue histoire géologique, déterminante dans la genèse des concentrations minérales. Cet ouvrage de Claude GOURAULT édité en 1999, par la très grande diversité des roches et des minéraux décrits sur le territoire du Morvan, nous fait revivre cette histoire.

279 pages, 93 figures dont une carte en encart
Prix : 33,50 € franco de port



Les groupements végétaux du Morvan

Résultat d'un travail de près de 15 ans de Gérard ROBBE et édité en 1993, cet ouvrage remarquable sur les associations végétales du massif du Morvan offre une synthèse exceptionnelle sur le monde végétal de cette contrée, lieu de

rencontre d'espèces occidentales, continentales, circumboréales ou encore subméditerranéennes.
160 pages, 4 planches, 77 tableaux.
Prix : 30 € franco de port



Le peuplement des lépidoptères de Bourgogne

Cette thèse de Claude DUTREIX a été éditée en 1988 et s'attache à l'étude des papillons des superfamilles *Hesperioidea* et *Papilionoidea* (Rhopalocères) en Bourgogne pour une période de 1976 à 1987.

276 pages en 3 fascicules
Prix : 22,50 € franco de port

Vous pouvez commander ces 3 ouvrages auprès de la Société d'histoire naturelle d'Autun, en joignant votre chèque au nom de la SHNA à l'adresse suivante :

Robert PILLON
Les Ruets - 71400 SAINT-FORGEOT

Guide des espèces protégées en Bourgogne



Au travers de plus de 200 photographies et de textes, ce guide vous invite à la découverte des espèces protégées présentes en Bourgogne (habitat, mode de vie, identification, statut de protection...).

175 pages
Prix : 25 €

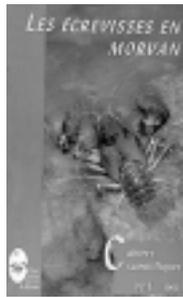
Plaquette

"Connaître et protéger les chauves-souris en Bourgogne"

3ème édition par le Parc naturel régional du Morvan, le Muséum d'histoire naturelle d'Autun et la Société d'histoire naturelle d'Autun.



Les Ecrevisses en Morvan



Après 10 années de recherche, vous saurez tout sur les écrevisses du Morvan grâce à cet ouvrage édité en 1997. Il fait la synthèse des connaissances sur l'écologie et la répartition actuelle et passée des écrevisses du Morvan, ainsi que sur les causes de raréfaction des espèces autochtones.
68 pages et 55 illustrations
Prix : 7,62 €

L'atlas des poissons d'eau douce de France



Edité en 2001, ce livre est le premier ouvrage traitant de manière exhaustive des espèces de poissons d'eau douce de France indigènes ou introduites. Des fiches donnent une description de chaque espèce et renseignent sur la biologie, l'écologie et la répartition.

387 pages, plus de cent photos inédites et autant de cartes détaillées ainsi qu'un **CD-ROM**

Prix : 38,11 €
disponible auprès
de www.mnhn.fr ou dans votre bonne librairie.





à la Maison du Parc naturel régional du Morvan

Dans un cadre naturel harmonieux et préservé, la Maison du Parc propose un grand nombre d'équipements pédagogiques, qui sont autant d'atouts pour découvrir la nature morvandelle en toute liberté et toute l'année : un **sentier** pour découvrir l'étang Taureau, un **herbularium** pour partir à la découverte de la flore morvandelle et de ses usages, un **arboretum** avec dix-sept essences forestière et d'agrément.

Et la **Maison des Hommes et des Paysages**, dans une muséographie originale, vous voyageerez à travers l'histoire et l'évolution des hommes et des paysages d'un pays plein de charme mais pas assez connu. C'est ensuite l'occasion de visiter les autres maisons à thèmes de l'Ecomusée situées dans le Morvan.



Lieu d'accueil, d'information et d'exposition, la Maison du Parc est ouverte :

- du 1^{er} avril au 30 juin et du 1^{er} septembre au 11 novembre : du lundi au samedi de 9h30 à 17h, dimanche et jour férié de 10h à 13h et de 14h30 à 18h.
- en juillet et août : du lundi au samedi de 10h15 à 18h, dimanche et jour férié de 10h à 18h.
- du 12 novembre au 31 mars : du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

Parc naturel régional du Morvan
Maison du Parc
58230 SAINT-BRISSON
Tél. 03 86 78 79 00 - Fax 03 86 78 74 22
Internet : www.parcdumorvan.org



Pour l'année 2003, nous vous proposons des **expositions** :
LES INSECTES d'avril à novembre 2003
PORTRAITS DE MUSICIENS EN MORVAN
du 15 juin au 15 septembre 2003
présentée par Mémoires Vives et accompagnée de soirées contes

et également des **expositions saisonnières** (champignons, fruits...), des **animations "Morvan Nature"** pour le grand public et l'**accueil de scolaires** par des amateurs.
Renseignez-vous au **03 86 78 79 00**

au Centre EDEN

Ce lieu dédié à la découverte de la nature et à l'éducation à l'environnement vous propose **des expositions** :

ANIMOTOPÉES, Les animaux et les plantes dans la bande dessinée
du 16 novembre 2002 au 31 mars 2003
SUR LA TRACE DE L'ESCARGOT
d'avril à octobre 2003



des conférences :

- Les plantes bio-indicatrices par Gérard DUCERF, le samedi 1er février 2003.
- Les animaux et les plantes dans la bande dessinée par Michel BONNET, le samedi 8 mars 2003.
- Les parades animales par Patrick VAUCOULON, le samedi 5 avril 2003.
- Film-débat sur le chat sauvage par Loïc COAT, le samedi 18 octobre 2003.

et également l'**accueil de scolaires**.



L'espace muséographique du Centre EDEN est ouvert tous les jours de 14h à 18h, et de 10h à 18h sans interruption durant les mois de juillet et août.
Fermeture hebdomadaire le lundi.
Fermeture annuelle en janvier.

Centre EDEN
rue de l'Église - 71290 CUISERY
Tél. 03 85 27 08 00 - Fax 03 85 27 08 05
Internet : www.centre-eden.com



au Muséum de Dijon

rue Jehan de Marville - 21000 DIJON - Tél 03 80 76 82 76

LE RENARD... tout un roman d'octobre 2002 à août 2003
DE NACRE ET DE PERLE de mars à juillet 2003

au Muséum d'Auxerre

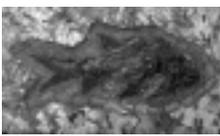
5 boulevard Vauban - 89000 AUXERRE - Tél 03 86 72 96 40

DES HISTOIRES D'OURS
du 25 octobre 2002 au 2 mars 2003



L'exposition permanente et temporaire du Muséum est ouverte :
- du 15 novembre au 15 avril, samedi et dimanche de 14h à 17h
- du 16 avril au 14 novembre, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 17h
- Fermeture les jours fériés et lors des fêtes de fin d'année

Muséum d'histoire naturelle d'Autun
14 rue Saint-Antoine
71400 AUTUN
Tél. 03 85 52 09 15 - Fax 03 85 86 38 78
Mél : museum.autun@wanadoo.fr



au Muséum d'Autun

14 rue Saint-Antoine - 71400 AUTUN - Tél 03 85 52 09 15

Venez y découvrir les inestimables collections de fossiles, les oiseaux de la ville d'Autun, des haies et des forêts en parcourant l'exposition permanente.

AGENDA



1^{er} et 2 février 2003

Stage hivernal

"Chauves-souris dans l'Yonne"

Ce week-end fera l'objet d'un comptage des chauves-souris hibernantes dans les nombreuses cavités de l'Yonne.

réservation au PnrM : 03 86 78 79 38

nombre de places limité



14 mars 2003

Sur la route

du crapaud et de la salamandre

Dans le pays de l'Autunois, une soirée consacrée à une découverte théorique et pratique des grenouilles, crapauds, tritons et notre mythique salamandre.

réservation au PnrM : 03 86 78 79 00

nombre de places limité



22 mars 2003

Nuit de la chouette

à Saint-Léger-Vauban (Yonne), venez découvrir les chouettes et les hiboux du Morvan.

renseignement au PnrM : 03 86 78 79 00

29 mars 2003

Rencontres

Chiroptères Grand-Est

à la Maison du Parc de Saint-Brissin (Nièvre), rencontres des chiroptérologues des régions Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Lorraine.

renseignement au GmhB : 03 86 78 79 38

mai 2003

Stage en herpétologie en Bourgogne

Ce stage de prospection permettra de compléter nos connaissances sur la répartition des différentes espèces. Au programme : visite des zones rocheuses et humides durant la journée, et recherche des amphibiens en soirée.

réservation à la SHNA : 03 85 86 22 12

nombre de places limité



7 juin 2003

Nuit de la rainette

Une soirée pour profiter des chanteuses d'opéra.

réservation au PnrM : 03 86 78 79 00

nombre de places limité



du 26 au 28 juin 2003

Stage sur les chauves-souris

en Franche-Comté et organisé par la CPEPESC Franche-Comté

réservation au 03 81 88 66 71



du 3 au 5 juillet 2003

Stage sur les mammifères (chiroptères et micromammifères)

en Saône-et-Loire

Ces trois jours permettront d'affiner nos connaissances sur ce territoire, par la prospection des églises et divers bâtiments qui peuvent accueillir des colonies de mise bas de chauves-souris ainsi que par l'utilisation des techniques d'étude nocturnes. Nous irons aussi à la poursuite des micromammifères par la collecte des pelotes de chouette.

réservation au GmhB : 03 86 78 79 38

nombre de places limité

n'hésitez pas à nous **contacter**

pour les sorties de terrain naturalistes

au 03 86 78 79 38

ou au 03 85 86 22 12

pour le programme

Morvan Nature

auprès du Parc naturel

régional du Morvan

au 03 86 78 79 00



Parc naturel régional du Morvan

Maison du Parc

58230 SAINT-BRISSIN

Tél : 03 86 78 79 00

Fax : 03 86 78 74 22

3615 ParcMorvan

Mél : contact@parcdumorvan.org

Internet : www.parcdumorvan.org

www.patrimoinedumorvan.org

Groupe mammalogique et herpétologique de Bourgogne

Maison du Parc

58230 SAINT-BRISSIN

Tél : 03 86 78 79 38

Fax : 03 86 78 74 22

Mél : shna.gmhB@wanadoo.fr

Internet : www.shna.nature.org

Directeur de publication : Christian PAUL

Ont participé à ce numéro : Gilles ALLEAUME, Guy BARNAY, Thomas BARRAL, Florian BOUCHONNET, Loïc GASSER, Henri GAUTHERIN, Stéphane JOUAIRE, Sophie JOUET, Hubert LE FRANÇ, Guillaume LEMOINE, Frédéric MANGOUVERES, Samy MEZANI, François MOUTOU, Laurent PARIS, Stéphane G. ROUE, Patrick SINTIER, Daniel SIRUGUE, Nicolas VARANGUIN.

Photocomposition : Stéphane G. ROUE - SHNA

Credit photo : Guy BARNAY, Collection M.H.N.A., Guillaume LEMOINE, M. MARTIN, Alain MILLOT, Laurent PARIS, Damien PICARD, Pn.r.M., René ROSOUB, Stéphane G. ROUE, François SCHWAAB, Daniel SIRUGUE, Nicolas VARANGUIN.

Illustrations : Jean CHEVALLIER, Thomas CADILHAC, Philippe GAYET, Nicolas VARANGUIN, la noctule déchainée.

Impression : Imprimerie Saulieu - déc. 2002 tirage à 6000 exemplaires

ISSN 1283-3347

